

Photo*Saint*Germain

Le parcours photo de la rive gauche
3-19 novembre 2017



© Johanna Benainous et Elsa Parra
Design Roch Deniau

#photosaintgermain

photosaintgermain.com

Photo*Saint*Germain

Le parcours photo de la rive gauche

3-19 novembre 2017

Revue de presse

Décembre 2017



MAIRIE DE PARIS

5^e
MAIRIE

6^e
MAIRIE

7^e
MAIRIE

MARTIN &
ASSOCIES
SOCIÉTÉ D'AVOCATS



FONDATION CARMIGNAC



la culture avec
la copie privée

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

PICTO
FOUNDATION

FEDRIGONI

LA PALETTE



arte
ACTIONS
CULTURELLES

THE
EYE
S

mowgli

Slash

un événement
Télérama

Le Journal des Arts

“PhotoSaintGermain affermit sa personnalité”

Le Quotidien de l'Art

*“La 6^e édition joue intelligemment à saute moutons
entre réel et fiction”*

Réponses photo

“Une sélection de travaux de grande qualité”

Le Monde

“Un regard pluriel qui met en lumière de nombreux talents”

Chasseur d'Images

“Le foyer le plus chaud de la photographie”

Télérama sortir

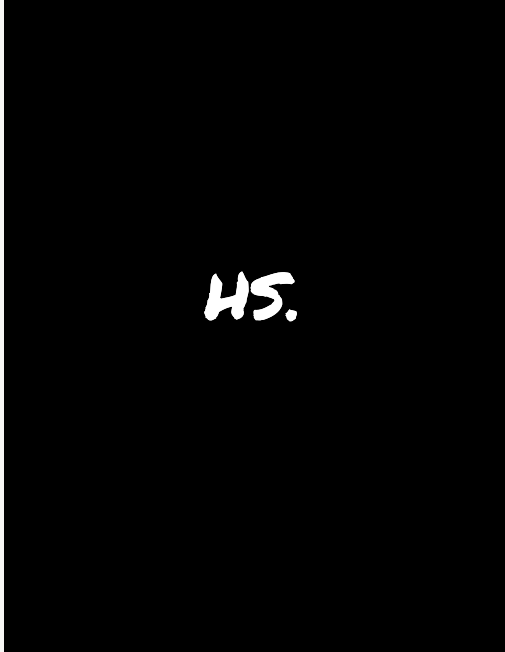
“Une sélection de lieux souvent peu conventionnels”

Polka

“Une invitation à la promenade et à la flânerie”

Annuaels

Pay : France
Périodicité : Annuel



Images d'une histoire souterraine.

HS / HISTOIRE SOUTERRAINE

Photos /
Amaury da Cunha

Dès son premier livre *Saccades* (2009) Amaury da Cunha faisait dialoguer photographie et texte. L'une et l'autre sont pour lui des moyens d'expression complémentaires et non des commentaires ou des illustrations réciproques. Les écrits, et jusqu'à récemment, relevaient d'une forme fragmentaire. Quelques lignes tout au plus, comme des aphorismes, de choses vues ou entendues, ou de réflexions sur la photographie.

En mars 2017, paraissait aux Éditions du Rouergue *Histoire souterraine*, un récit – on n'ose employer le terme de roman tant tout est vrai dans ce livre – dans lequel il est question d'accidents dans le métro parisien, de suicide et de rupture amoureuse, pour résumer à grands traits. Cela pourrait sembler parfaitement sinistre si l'écriture enjouée de da Cunha n'apportait un peu de légèreté au propos.

L'auteur, pour la première fois, choisissait donc une forme écrite longue et séparée de sa pratique photographique. Pourtant, pris sans doute d'un *penitimento*, il publiait presque simultanément chez Filigranes *HS*, un journal composé lui uniquement de photographies, sans aucun texte. Le titre même indique cependant la parenté des deux projets : *HS* peut signifier « hors service » ou « histoire souterraine », par exemple. La logique de ce double projet s'entend aisément : chez da Cunha les pratiques de l'écriture et de la photographie se nourrissent mutuellement. Par exemple, telle image va inspirer telle réflexion. Ou bien tel événement vécu va trouver sa métaphore visuelle dans une scène soudainement vue.

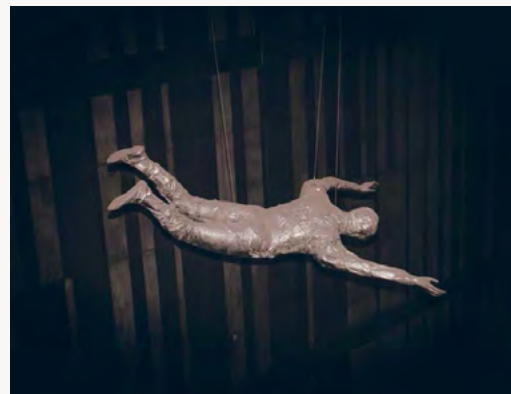
Da Cunha fait un cadeau à *The Eyes* en réunissant pour la première fois des images et des extraits d'un récit qu'il avait voulu disjoints. Charge au lecteur de scruter les images et de plonger dans le texte pour tenter de découvrir leurs mystérieuses interactions. Au risque de se répéter, il n'y a pas de relation littérale dans les assemblages proposés, mais une possible concordance des temps.

AMAURY DA CUNHA

Né en 1976, Amaury da Cunha est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions et éditions, parmi lesquelles *Saccades* (2009), *Après tout* (2013) et *Histoire souterraine* (2017). Il a également écrit de nombreux textes critiques sur la photographie et la littérature, notamment dans *Le Monde des livres*.

Exposition à venir : « HS, images d'une histoire souterraine », Maison Auguste Comte, Festival Photo Saint-Germain, Paris, nov. 2017.

THE
EYE
S



« A Singapour, Charles est mort, car il ne trouvait plus d'images dans lesquelles trouver refuge. Aucune image qui aurait pu lui offrir un sursaut de vie. Il est parti tout seul, face à la mer de Chine. Quelques mois après, j'ai vu qu'il avait cherché à me joindre sur Skype, trois heures avant son suicide, pendant que je dormais. Qu'aurait-il voulu me dire? Qu'aurais-je pu entendre? Ses secrets me fascinent, l'honorent, me tuent. »

Pay : France

Périodicité : Annuel



« Pourquoi mon regard est-il souvent aimanté au sordide, au bizarre, à tout ce qui cloche, et menace de sombrer? »



« A-t-on recours aux images pour combler les lacunes de la mémoire? Ou alors servent-elles à boucher superficiellement des trous, comme des petits sparadraps sur des plaies? »



« Dans l'ordre successif de mes passions d'enfance, je me suis intéressé aux avions de chasse, aux grands requins blancs, et à toutes formes de rites sataniques. Un autre souvenir à signaler, cette image bien bizarre et tenace encore dans ma mémoire. J'ai six ans, je ne sais pas encore nager, je profite de l'inattention de mes parents pour retirer mes bouées, je saute dans la piscine, je coule, je n'ai pas peur, j'ouvre les yeux sous l'eau, je vois alors un grand gaillard effrayé qui me prend à bout de bras pour me ramener d'urgence à la surface. »

Pay : France

Périodicité : Annuel



« - J'ai l'impression que la femme est elle-même une image dans l'image.
En même temps, cette photographie est flippante, car elle semble arrêter l'instant,
celui-là même de la mort.
- Cette jeune femme sauvée à presque vu la mort.
- Non, c'est plutôt la mort qui l'a regardée en face.
C'est en tout cas ce que cette photographie me raconte.

Quand il photographie, il ne perçoit aucune étendue, juste des fragments,
des bouts de choses. Quant aux phrases, c'est exactement la même chose.
Pendant des années, il n'est jamais parvenu à les terminer, les achevait
par des virgules, et dans le meilleur des cas, par un point d'interrogation.

Depuis toujours, j'esquive tout ce qui pourrait m'emporter
dans des directions imprévues, et, en même temps,
je n'attends que cela : un incident, une bifurcation inconnue,
une histoire inventée. »



Trimestriels

Pay : France

Périodicité : Trimestriel



TOUS LES ÉVÉNEMENTS

dans le 7^e arrondissement



FESTIVAL TERPSICHORE

Jeudi 28 septembre à 20h30

Concert par les ensembles Compagnia del Madrigale & Capriccio Stravagante. Le programme est dédié à la musique vocale et instrumentale de William Byrd, compositeur catholique qui vécut dans l'Angleterre protestante.

→ Temple de Pentemont
106 rue de Grenelle

Mercredi 12 octobre à 20h30

Concert par l'ensemble Masques & Damien Guillon, contre-ténor & Julien Martin, flûte à bec. Fantaisie, virtuosité et intimité se marient dans ce concert dédié aux cantates et concerti de Georg Philipp Telemann.

→ Église Saint Thomas d'Aquin
Place Saint Thomas d'Aquin

Tarifs préférentiels pour les habitants du 7^e avec le code promotionnel MAIRIE7 :

20€ au lieu de 25€ (tarif plein), 10€ au lieu de 15€ (tarif jeune).

Billetterie en ligne sur www.terpsichoreparis.com

Renseignements : info@terpsichoreparis.com

Tél. : 01 86 95 24 72



FESTIVAL PHOTO SAINT GERMAIN

Du vendredi 3 au dimanche 19 novembre

Photo Saint Germain vous invite à sa 6^e édition.

Quinze jours placés sous le signe du parcours, dans une sélection de musées, centres culturels, galeries et librairies de la rive gauche.

Au programme dans le 7^e :

▶ *L'Europe autrement I* par Henri Cartier-Bresson, Nico Bick, Otto Snoek / Noor par Noor, **Atelier Néerlandais, 121 rue de Lille**

▶ *Guido Guidi, Le Corbusier - 5 architectures*, à l'Institut Culturel Italien, **50 rue de Varenne**

▶ *Raoul Ubac*, photographe, peintre, sculpteur, **Galerie Laurentin, 23 quai Voltaire**

▶ *Alexandra Grant & Keanu Reeves, Shadows*, **Galerie Gradiva, 9 quai Voltaire**

▶ *Léa Habourdin, And everything becomes nothing again*, **Deyrolle, 46 rue du Bac**

Sans oublier le colloque Rodin : *L'onde de choc* organisé dans le cadre du centenaire de la disparition de Rodin. La matinée du vendredi 10 novembre sera entièrement dédiée à la photographie, **Musée Rodin, 79 rue de Varenne**

→ Retrouvez toutes les infos sur www.photosaintgermain.com



SAISON MUSICALE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

Vendredi 6 octobre à 20h

Concert inaugural

L'Orchestre national de Lorraine propose un programme purement français, dont cette phalange, qui se produit en France et en Europe, a fait sa spécialité. Au programme, les œuvres grandioses de Bizet et de Gounod.

→ Tarifs préférentiels uniquement disponibles sur la billetterie en ligne avec le code 7MPI.

Catégorie 1 à 26€ au lieu de 30€, catégorie 2 à 17€ au lieu de 20€ : www.musee-armee.tickeasy.com

Le Grand Salon
Cathédrale Saint-Louis des Invalides
129 rue de Grenelle

Jeudi 20 octobre à 19h

Prix Safran

Chaque année, la Fondation Safran pour la Musique distingue, par un concours, un(e) jeune artiste prometteur(se). L'édition 2017 s'ouvre au clavecin.

Tarifs préférentiels uniquement disponibles sur la billetterie en ligne avec le code 7MP2.

Catégorie 1 à 13€ au lieu de 15€, catégorie 2 à 8€ au lieu de 10€ : www.musee-armee.tickeasy.com

Le Grand Salon
129 rue de Grenelle



2016
2017

saïson
musicale

30

7
À
VE
NIR

Bimensuels & Mensuels

Pay : France

Périodicité : Bimensuel

PARCOURS PHOTO

Photo Saint-Germain s'épanouit

Le Journal des Arts - n° 489 - 17 novembre 2017

Plusieurs galeries ont bien vendu durant ce parcours organisé en parallèle à Paris Photo dans les 6e et 7e arrondissements.

Paris. Être retenu ou non dans le parcours de Photo Saint-Germain quand on est galeriste a-t-il un intérêt du point de vue marchand ? Telle est la question, surtout quand les dates de ce festival, du 3 au 19 novembre, encadrent celles de Paris Photo (lire p. 33). Anthony P. Meyer, de la galerie Meyer Oceanic & Eskimo Art, renvoie pour toute réponse à son ami Daniel Blau auquel il offre une fois par an le cadre feutré de son enseigne, et au bon accueil des propositions toujours inattendues et exclusives du galeriste londonien. La sélection des 44 vintages inédits de Weegee (de 4 200 à 17 500 €) n'est pas « *passée inaperçue auprès de certains clients* », confirme Daniel Blau, dont le stand à Paris Photo était aussi très impressionnant avec son lot d'archives méconnues. Le portrait du général de Gaulle chaussé de lunettes (image rarissime pour un homme qui tenait à être photographié sans !), affiché à 6 000 euros, n'avait toutefois pas trouvé preneur à la mi-novembre.

L'intérêt qu'a rencontré la série de 36 photographies « Super Objects-Super Comfort for Super People » (1977, 60 000 €) réalisée par le duo d'artistes russes dissidents Komar & Melamid, à la galerie Alain Le Gaillard (sur une proposition de la galerie Le Minotaure), n'attend plus quant à lui qu'une signature. L'exposition de groupe proposée par Alain Bublex chez Georges-Philippe & Nathalie Vallois a été plutôt bien reçue, comme les photographies de mode de Peter Knapp (galerie Berthet-Aittouarès) ou de Frank Horvat que se partagent Le Minotaure et la galerie Dina Vierny – autres signes d'encouragement pour un festival de 6 ans d'âge.

Les natures mortes du Cambodgien Kim Hak, chez Zlotowski, ont reçu également un écho favorable bien que la galerie ne soit pas coutumière des expositions photo. Yves Zlotowski dit n'avoir jamais connu de méventes depuis ses premières participations. Comme certains de ses confrères, le galeriste constate que Paris Photo draine de la rive droite à la rive gauche quelques-uns de ses visiteurs.

Pour sa première participation à Photo Saint-Germain et sa première exposition photo avec l'artiste Alexandra Grant, la Galerie Gradiva a enregistré sa première vente le jour suivant l'ouverture de Paris Photo. Ces somptueux portraits d'ombre sont proposés de 5 000 à 15 000 euros pour une édition de 1 à 2.

La Galerie Gimpel & Müller expose quelques pièces de Robert Currie (16 000 -22 000 €), qui ont aussi séduit des visiteurs de Paris Photo. Trois des pièces uniques confectionnées par l'artiste britannique à partir de fils de nylon aux variations de noir et blanc reconstituant la vue d'un bâtiment ou du mont Blanc ont été vendues.

Les récentes photographies de Philippe Chancel issues de sa série « Datazone 13, Péninsule Antarctique » (de 850 à 6 400 € selon le format) ne connaissent pas le même succès que celles de Courtney Roy ou de Mona Kuhn présentées en 2014 et 2015. Mais rien n'est encore définitif puisque l'exposition de la galerie Catherine & André Hug dure jusqu'au 9 décembre.

Christine Coste

Photo Saint-Germain,
jusqu'au 19 novembre, dans près de 25 galeries du 6e et 7e arrondissement, www.photosaint-germain.com

Pay : France

Périodicité : Mensuel

PHOTOGRAPHIE | LES DERNIÈRES TENDANCES

résultat coloré et abstrait. Mélanger et renouveler ainsi les techniques rappelle aussi à quel point la photo est désormais bien ancrée dans l'art contemporain. Les plasticiens sont nombreux à l'utiliser, à l'image de Thomas Mailaender (Approche) – voir son travail sur les supports et les procédés [ill. p. 146] – ou Christian Marclay (Paris Photo) et ses questionnements sur les connexions entre image, vidéo et musique.

Une nouvelle vague venue d'Asie

Notons aussi qu'une nouvelle vague esthétique, que l'on ne peut pas occulter, est due à l'arrivée en force de l'Asie, représentée par 12 galeries à Fotofever et 11 à Paris Photo! Qui apportent une touche de variété, autant avec des artistes déjà fortement identifiés, comme l'inévitable camouflé Liu Biolin (présent à Paris Photo, mais aussi à la Maison européenne de la photographie, jusqu'au 29 octobre), qu'avec quelques découvertes, telles ces architectures utopiques de Yuan Yu Huang (Fotofever) ou encore ces émouvants portraits noir et blanc de Shinya Arimoto (Fotofever). Autre phénomène notoire depuis quelques années: la photographie animalière, sujet auparavant jugé convenu et/ou ringard. Le singe sera donc l'une des stars des cimaises avec les images d'Olivier Richon (Paris Photo) et les portraits hypnotiques de Brad Wilson (Fotofever), qui ont nécessité des heures de travail pour capter des regards simiesques – ou humains? – d'une rare intensité. Ce singe qui, jadis, figurait l'allégorie du peintre singeant la réalité... ■

Découvrez notre visite de Paris Photo en 100 secondes chrono sur... www.beauxarts.com

Fotofever du 10 au 12 novembre • Carrousel du Louvre 99, rue de Rivoli • 75001 Paris • www.fotofever.com

Approche du 9 au 12 novembre • 40, rue de Richelieu 75001 Paris • www.approche.paris



Yuan Yu Huang *Untitled*

Yuan Yu Huang, photographe taiwanais, avec ses architectures colorées construites à coups de Photoshop, semble vouloir fuir par l'imaginaire l'une des villes les plus densément peuplées de notre planète.

Non daté, tirage couleur, éd. de 3, 32 x 25 cm.

FOTOFEVER VT Artsalon, Taipei.

400 €



Philippe Chancel #Datazone 13, Péninsule Antarctique 1, Charcot point

La photographie est-elle toujours le témoin de l'évolution de nos sociétés? C'est la question posée par *Datazone*, un travail simple et frontal. De Fukushima à l'Antarctique, ce portrait questionne nos environnements géographiques et politiques, au paroxysme de leur évolution.

2017, impression jet d'encre sur papier FineArt Baryta, éd. de 5 + 2 AP, 60 x 90 cm.

Galerie Catherine & André Hug, Paris.

4 900 €

Objectif photo à Saint-Germain-des-Prés

Une quarantaine de lieux, institutions, galeries et centres culturels associés dans un parcours sur trois arrondissements : Photo Saint-Germain et ses expositions gratuites reprennent du service du 3 au 19 novembre. Un festival conçu pour découvrir la photographie dans tous ses états (documentaire, plasticienne, vintage, journalistique...) mais aussi par le biais de rencontres, lectures de portfolios, tables rondes ou colloques. À ne pas manquer : *Datazone 13*, de Philippe Chancel, observation époustouflante de l'Antarctique, zone à hauts risques géopolitiques et écologiques (galerie Catherine & André Hug) ; Weegee, le célèbre photoreporter du New York criminel des années 1940-1960, avec 44 tirages d'époque (présentés par le galeriste munichois Daniel Blau chez Meyer Oceanic & Eskimo Art). Quant au musée Delacroix, il accueille cette année Mohamed Bourouissa et sa série *Périphérique*, travail de recomposition et de mise en scène, empreint de références aux photographes Philip Lorca diCorcia ou Jeff Wall mais aussi aux grands maîtres de la peinture : Géricault, Delacroix, Piero della Francesca...

«Photo Saint-Germain» du 3 au 19 novembre • www.photosaintgermain.com

Pay : France

Périodicité : Mensuel

{ salons }

MARCHÉ DE L'ART



ST-ART DANS LES STARTING- BLOCKS

Ci-dessus
Robert Steng,
Pile of beams, bois,
160 x 140 x 2 cm
ABSOLUTE ART
GALLERY, BRUGES/
KNOKKE (BELGIQUE).

**À droite, de haut
en bas** Mohau
Modisakeng,
Passage Frames
1-13, 2017,
photographie,
150 x 200 cm
TYBURN GALLERY,
LONDRES.

Joseph Paelinck,
*Bacchus et
Ariane*, v. 1825,
h/t, 187 x 133 cm
GALERIE DIDIER
AARON, PARIS/
NEW YORK/LONDRES.

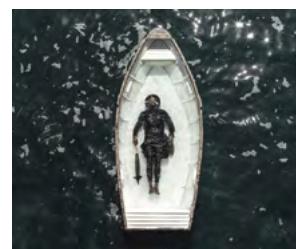
Marc Riboud,
*Jan Rose Kasmir
et sa fille*, 1999,
photographie
GALERIE ARTCURUS,
PARIS.

Grand changement cette année, ST-ART avance ses dates d'une semaine afin de ne plus coïncider avec le Marché de Noël de Strasbourg. En charge de la direction artistique depuis 2016, Patricia Houg poursuit le travail entrepris pour présenter des stands de plus en plus qualitatifs. Cette année, pour sa 22^e édition, la foire européenne d'art contemporain de Strasbourg se dote d'un Comité scientifique avec Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght, Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison européenne de la photographie, et Michel Nuridsany, critique d'art. L'invité d'honneur 2017 est la Venet Foundation, créée en 2014 au Muy pour conserver la collection de Bernar Venet, qui présentera des œuvres de Donald Judd, Robert Morris, Lawrence Weiner, Sol LeWitt, Carl Andre, Arman, César, ainsi que d'autres surprises. Enfin, Olivier Kaepelin donne carte blanche à Damien Cabanes, artiste né en 1959 à Suresnes, dont l'œuvre établit une passerelle entre peinture et sculpture. **V. DE M.**

« **ST-ART STRASBOURG** », Parc des expositions, Wacken, 7, place Adrien-Zeller, 67007 Strasbourg, 03 88 37 67 67, www.st-art.com du 17 au 20 novembre.

AKAA: L'AFRIQUE AU CŒUR

Lancée en 2016 sous la direction de Victoria Mann, AKAA est la première foire d'art contemporain et de design en France qui soit axée sur l'Afrique. Très qualitative, elle offre une plate-forme aux artistes en lien avec l'Afrique. Cette seconde édition réunit trente-huit galeries de vingt-huit pays, dont cinq nouveaux pays africains participants : Angola, Côte d'Ivoire, Ouganda, Sénégal et Tunisie, autour de la thématique de la guérison, « *l'artiste pense* ». Une formidable vitrine pour ce marché effervescent, et encore abordable. **V. DE M.**



« **AKAA - ALSO KNOWN AS AFRICA, ART & DESIGN FAIR** », Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris, 01 83 81 93 30, www.carreaudutemple.eu du 10 au 12 novembre.

TEFAF FALL SÉDUIT NEW YORK

Présente depuis 2016 sur deux continents, l'Europe et l'Amérique du Nord, avec trois foires par an, la Tefaf a réussi son pari et sa conquête de New York. Deux rendez-vous sont proposés : « *Fall* » en octobre, plutôt historique, et « *Spring* » en mai, plus axé vers le contemporain. Pour sa deuxième édition, « *Fall* » réunit près de cent marchands sur le site mythique de l'Armory, avec dix nouveaux exposants et des œuvres de haut niveau, tableaux, pièces d'arts décoratifs et bijoux de l'Antiquité au début du xx^e siècle. **V. DE M.**

« **TEFAF NEW YORK FALL** », 643 Park Avenue, New York, 1 212 616 3930, www.tefaf.com du 28 octobre au 1^{er} novembre.



PLEIN LA VUE À PHOTO SAINT-GERMAIN

De multiples rendez-vous photographiques parsèment la Rive Gauche pour la 6^e édition de Photo Saint-Germain. Un parcours est proposé dans des musées, centres culturels, galeries et librairies, multipliant les points de vue sur la photographie moderne et contemporaine, à travers une quarantaine d'expositions notamment consacrées à Raoul Ubac, Mohamed Bourouissa, Marc Riboud, Peter Knapp, Bertrand Lavier pour les plus connus, et de belles découvertes à la clé. **V. DE M.**

« **PHOTO SAINT-GERMAIN** », Paris, www.photosaintgermain.com du 3 au 19 novembre.



Pay : France

Périodicité : Mensuel

 Cimaises • Paris (5^e, 6^e, 7^e)

Photo Saint-Germain Rive gauche, la diversité

Trois arrondissements, dix-huit institutions ou musées, une vingtaine de galeries, trois librairies et une église sont maintenant de la fête. À une traversée de Seine de la foire de Paris-Photo, Photo Saint-Germain est devenu, aux marches de l'hiver, le foyer le plus chaud de la photographie.

Deux axes contraires se partagent le contenu sur le temps, l'espace et l'état d'âme : un retour sur la photographie des grandes signatures de la période moderne du XX^e siècle, et un regard appuyé sur le monde contemporain, sa misère intemporelle et son actualité sociale. Avec "Périphérie", Mohamed Bourouissa expose au Musée Delacroix son essai sur les quar-

tiers de banlieues, quand à l'Académie des beaux-arts Bruno Fert présente avec "Refuge" son incursion dans les abris de fortune des migrants qui lui a valu de remporter le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière 2016. Non loin du travail sensible exécuté par le Cambodgien Kim Hak sur les reliques laissées par la période sombre des Khmers rouges montré à la Galerie Zlotowski, "Passport" le reportage d'Alexander Chekmenev sur sa mission de réaliser les photos d'identité des Ukrainiens les plus démunis développe à la galerie Folia une représentation symbolique et poignante d'une nouvelle bureaucratie. Sans quitter l'Europe orientale, l'Institut hongrois fait un retour sur la marge de la jeunesse hongroise de la période 1980-1994 avec le regard d'András Bánkuti, pendant de l'hommage

rendu par le Centre tchèque à la saine avant-garde de la photographie des années 1920 avec les essais magistraux de Jaromír Funke.

Le patrimoine et la cuillère

La part patrimoniale que Photo Saint-Germain continue d'éclairer pour le plaisir des amateurs ou la découverte des jeunes générations n'a rien de figé : chez Arcturus, "La jeune fille à la fleur" que Marc Riboud signait en 1967 donne lieu à une variation sur le même thème de son œuvre, non loin de la sélection fabuleuse, à la galerie Meyer Oceanic, de 44 tirages originaux de l'Américain Weegee. Au voisinage des natures mortes de Raoul Ubac, chez Antoine Laurentin, les deux papes de la photo de mode que sont Peter Knapp chez Berthet-Aittouarès et Franck Horvat aux galeries Minotaure et Dina Vierny voient leurs œuvres célébrées en pièces uniques ou en diptyques. Le révélateur fleurit encore bon à la galerie Argentic avec les planches-contact agrandies sur lesquelles se penchait Roger Théron pour choisir ce qui, chaque semaine, viendrait se coucher sur les pages de *Paris-Match*.

Au-delà des réminiscences et de la misère, place reste faite, du côté des femmes, à la création originale teintée de fiction : dans le sillage de grandes artistes nommées Claude Cahun, Cindy Sherman ou Francesca Woodman parmi les quarante réunies à l'Hôtel de la Monnaie, Johanna Benainous et Elsa Parra exposent à l'Espace Antoinette Fouque "Le reflet de la cuillère", balade photographique à deux entraînant les inconnus dans l'histoire perpétuelle de cette rive gauche où les cuillers de jadis diffusaient les brumes dangereuses de l'absinthe. Un contrepoint intimiste à l'éblouissant travail "Datazone 13, Péninsule Antarctique" de Philippe Chancel présenté par la Galerie Catherine & André Hug et à l'étonnante dérive des églises de Bucarest exposées par Anton Roland Laub dans leur cousine éloignée de Saint-Germain-des-Prés.

Hervé Le Goff

• Photo Saint-Germain 2017, Paris 5^e, 6^e et 7^e. Du 3 au 19 novembre. Circuit et calendrier des événements sur www.photosaintgermain.com



À gauche -
Johanna Benainous
& Elsa Parra

Pay : France

Périodicité : Mensuel

L'AGENDA ÎLE-DE-FRANCE



GALERIE DA-END "No-Zarashi"

À la suite des attentats de Paris en 2015, le photographe japonais Satoshi Saikusa se rend sur les lieux et immortalise les montagnes de fleurs et de dessins déposés en hommage aux victimes. Un témoignage à la fois esthétique et philosophique sur le sens de la vie.

● Jusqu'au 11 novembre, 17, rue Guénégaud, Paris-6°. da-end.com

Tirage pigmentaire digital, archive et papillon, 2017, Satoshi Saikusa.



STUDIO DES ACACIAS "Reflexions Redux"

Cette exposition multidisciplinaire mêle le travail du chorégraphe Benjamin Millepied et celui de l'artiste Barbara Kruger avec des projections holographiques, des films et une étonnante scénographie immersive. Inédit !

● Jusqu'au 12 novembre, 30, rue des Acacias, Paris-17°. studiodesacacias.com



MUSÉE BOURDELLE "Bourdelle et l'antique, une passion moderne"

Huit chefs-d'œuvre sculptés du maître mais aussi près de 150 peintures, dessins ou sculptures signés Brancusi, Bonnard, Giacometti, Picasso autour de l'Antique ! Ici, "Pénélope", une sculpture que Bourdelle mit sept ans à réaliser sur le thème de l'attente amoureuse.

● Jusqu'au 4 février 2018, 18, rue Antoine-Bourdelle, Paris-15°. bourdelle.paris.fr



FESTIVAL PHOTO SAINT-GERMAIN Balade dans tout Paris

Ce parcours sur la photographie contemporaine, à travers galeries, musées, librairies ou centres culturels, est une promenade tout en clichés sur la rive gauche.

● Du 3 au 9 nov. Programme sur photosaintgermain.com. "Cruche solarisation", 1939, Raoul Ubac (galerie Antoine Laurentin).



CHÂTEAU D'AUVERS-SUR-OISE "Vision impressionniste, naissance et descendance"

Immersion dans l'histoire de l'Impressionnisme à travers un mix entre tableaux et projections sur les murs d'œuvres des tableaux de Manet, Renoir, Cézanne... Un spectaculaire parcours visuel et sonore à l'occasion de la réouverture du château.

● Rue de Léry, Auvers-sur-Oise.



GALERIE BSL "Luciferase" et "Time is a treasure"

Deux collections s'inspirant de la nature. La première présente d'étranges créatures produisant de la lumière et la seconde d'insolites horloges zoomorphiques, signées par l'Espagnol Nacho Carbonell.

● Jusqu'au 18 novembre, 10, rue Bonaparte, Paris-6°. www.galeriebsl.com.

"Luciferase XII", 2017, pièce unique, 1,85 m de hauteur, Nacho Carbonell.

Pay : France

Périodicité : Mensuel

RAYMOND DEPARDON, DE TEXTES ET D'IMAGES

Le texte sert de fil conducteur à l'exposition que la fondation Henri Cartier-Bresson consacre à Raymond Depardon (né en 1942) : films et documents dialoguent avec une centaine de tirages, rappelant que le photographe est aussi écrivain et réalisateur. Depuis les premiers clichés pris dans la ferme du Gare (Depardon, alors âgé de 12 ans, tire lui-même ses photos) jusqu'aux travaux les plus récents, le parcours s'organise autour de quatre thèmes : la terre natale qui fait écho au voyage, et la douleur qui dialogue avec l'enfermement. M. E.-B.

« Raymond Depardon, "Traverser" », jusqu'au 17 décembre 2017 à la fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris. www.henricartierbresson.org

Catalogue, éditions Xavier Barral, 260 p., 39 €.

Raymond Depardon, *Méto*
Avenue du Président-Kennedy,
Paris XVI^e arrondissement, 1997.
Épreuve gélatino-argentique
moderne, 33,3 x 21,9 cm. Photo
service de presse. © Raymond
Depardon / Magnum Photos



MARLENE DIETRICH DANS L'OBJECTIF

Symbole intemporel de la beauté et de l'élégance, Marlene Dietrich a été immortalisée par les plus grands (Irving Penn, Richard Avedon, Cecil Beaton, Willy Rizzo et bien d'autres). Le collectionneur Pierre Passebon a sélectionné 200 portraits de l'actrice et chanteuse parmi les 2 000 qu'il a rassemblés, présentant ainsi sous toutes ses facettes cette séductrice adulée par le public. Prompte à se jouer des conventions,



Ray Jones, *Marlene Dietrich, Pittsburgh*, 1942.
Tirage argentique, 1933, 26 x 21 cm.
© Everett Collection / Bridgeman Images

la femme fatale à la silhouette longiligne qui pose volontiers habillée en homme a magistralement maîtrisé et façonné son image. M. E.-B.

« Obsession Marlene. Pierre Passebon collectionneur », du 8 novembre 2017 au 7 janvier 2018 à la Maison Européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris. www.mep-fr.org

Catalogue, Flammarion, versions française et anglaise, 88 p., 25 €.



PHOTO SAINT-GERMAIN

De l'Académie des Beaux-Arts à l'église de Saint-Germain-des-Prés, en passant par l'Institut hongrois, le musée Delacroix ou la galerie Vallois, 44 lieux servent d'écrin à autant d'expositions, le plus souvent monographiques. Quasi abstraits, les clichés avant-gardistes pris à partir des années 1920 par Jaromír Funke sont déployés au Centre tchèque tandis qu'on peut découvrir les expérimentations de Raoul Ubac à la galerie Antoine Laurentin ou encore le travail de Matthieu Gafsou, à la lisière entre art et documentation chez Éric Mouchet. Parmi les expositions de groupe, mentionnons « Women House » présentée à la Monnaie de Paris, première d'une série de présentations thématiques destinées à relire l'histoire des artistes femmes du XX^e siècle. L'Atelier néerlandais propose également un fructueux dialogue entre les Néerlandais Nico Bick et Otto Snoek et Henri Cartier-Bresson pour voir « L'Europe autrement ». M. E.-B.

« Photo Saint-Germain », du 3 au 19 novembre 2017 dans de nombreux lieux de Paris. Programme complet sur www.photosaintgermain.com

Pupa Neumann, *L'Extase*, d'après
André Gide, *Si le grain ne meurt*,
2016. Tirage numérique,
50 x 37,5 cm. Photo service de
presse. © Pupa Neumann

À VOIR ÉGALEMENT

« Fotofever », du 10 au 12 novembre 2017 au carrousel du Louvre (Paris). www.fotofever.com

Pour sa 6^e édition, la foire accueille 80 galeries présentant 150 artistes émergents.

« Les rencontres photographiques du 10^e », du 16 au 18 novembre 2017 (Paris).

www.rencontresphotoparis10.fr

147 photographes investissent 83 lieux du 10^e arrondissement de Paris (galeries, gares, hôtels, conservatoire).

« Stephen Shames, une rétrospective », jusqu'au 14 janvier 2018 à la maison de la photographie Robert Doisneau (Gentilly).

www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

Toute première exposition consacrée au photographe des « Black Panthers » à Paris.

Pay : France

Périodicité : Mensuel



PhotoSaintGermain

TEXTE: ÉRIC KARSENTY

La 6^e édition du festival PhotoSaintGermain propose cette année une programmation éclectique d'une quarantaine d'expositions réparties dans des galeries, des centres culturels, des institutions et des librairies de Saint-Germain-des-Prés. On y verra le travail de Bruno Fert sur les intérieurs des abris des migrants de la « Jungle » de Calais (prix Marc Ledreit de Lacharrière, à

l'Académie des beaux-arts), Lizzie Sadin et sa série sur l'esclavage et la traite des femmes (prix Carmignac du photojournalisme, à l'Hôtel de l'Industrie). On trouvera aussi le prestigieux collectif Noor qui célèbre son 10^e anniversaire (Atelier néerlandais), des approches plus poétiques comme celle d'Amaury da Cunha (Maison d'Auguste Comte), de Martin Bogren (librairie Le Plac'Art Photo), de Mathieu Gafsou

(galerie Éric Mouchet), ou de Léa Habourdin (maison Deyrolle). Ainsi que des écritures documentaires avec Philippe Chancel (à la galerie Catherine et André Hug), et aussi des classiques : Marc Riboud (galerie Arcturus) ou Peter Knapp (galerie Berthet-Aittouarès). ●

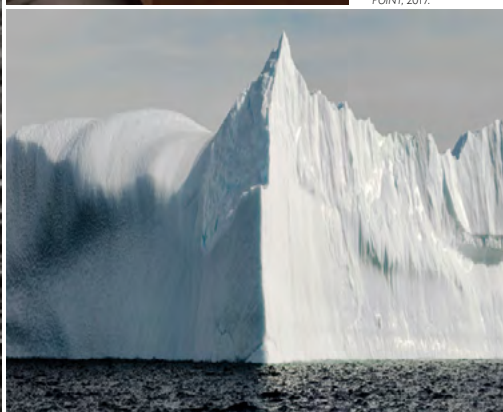
Jusqu'au 19 novembre 2017
🌐 www.photosaintgermain.com



👁️
AMAURY DA CUNHA.
PHOTO EXTRAITE
DE LA SÉRIE
HISTOIRES SOUTERRAINES.

👁️
JOHANNA BENAINOUS
ET ELSA PARRA.
LE REFLET DE LA CUILLÈRE,
2017.

👁️
PHILIPPE CHANCEL.
#DATAZONE 13, PÉNINSULE
ANTARCTIQUE 1, CHARCOT
POINT, 2017.



Pay : France

Périodicité : Mensuel

L'œil SPÉCIAL PHOTO
PARIS PHOTO

PARIS CAPITALE DE LA PHOTO

PAR CHRISTINE COSTE



« Paris Photo », du 9 au 12 novembre 2017, Grand Palais, avenue Winston Churchill, Paris-8^e. www.parisphoto.com

« Fotofever », du 10 au 12 novembre 2017, Carrousel du Louvre 99, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. www.fotofever.com

« Approche », du 10 au 12 novembre 2017, 40, rue de Richelieu, Paris-1^{er}.

« Photo Saint Germain », du 3 au 19 novembre 2017, Parcours photo de la Rive Gauche, Paris. www.photosaintgermain.com

« Salon de la photo », du 9 au 13 novembre 2017, Paris expo, Porte de Versailles, Paris-15^e. www.lesalondelaphoto.com

Emmenée par la locomotive Paris Photo, la photographie prend ses quartiers d'automne chaque année à Paris.

En novembre, Paris se hisse au rang de capitale de la photographie. Paris Photo en est l'événement phare. La foire photo sans rivale de par le monde a sélectionné cette année 151 galeries françaises et internationales, et 32 éditeurs et libraires. À chacun sous la verrière du Grand Palais de se distinguer du 9 au 12 novembre. Au rang des nouveautés de cette 21^e édition : la création d'un secteur films/vidéos d'artistes, en partenariat avec le MK2 Grand Palais, et le lancement d'une plateforme pour la photographie émergente montée en association avec la Picto Foundation et Gares & Connexions. Le principe d'exposer chaque année quatre projets d'étu-



dians issus d'une école européenne sort d'ailleurs du cadre du Grand Palais pour s'installer gare du Nord.

Fort de sa renommée, Paris Photo est la locomotive de la multitude d'événements qui fleurissent dans la capitale durant cette période. Le public que la foire attire (62 000 visiteurs en 2016, chiffre record) compte parmi eux les plus éminents acheteurs et collection-

neurs français, européens et américains, institutions publiques ou privées incluses. Il s'agit donc de les attirer en dehors du Grand Palais. Les ambitions diffèrent d'un lieu à un autre. Au Carrousel du Louvre, le parterre éclectique d'enseignes de Fotofever entend séduire les jeunes collectionneurs. Approche, le dernier-né des salons photo, se veut plus sélectif, plus pointu dans ses choix, ■

Pay : France

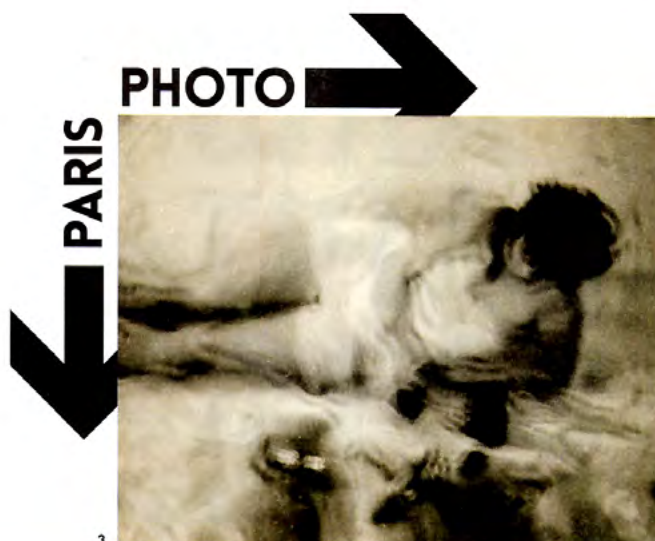
Périodicité : Mensuel

L'œil SPÉCIAL PHOTO PHOTOGRAPHIE

■ plus original dans sa démarche. C'est en effet la sélection de pièces inédites, ou récentes, de douze artistes représentés chacun par sa galerie qui gouverne la ligne éditoriale, vouée aussi à mettre en avant un jeune talent. Pas de stands ici, mais des œuvres qui dialoguent entre elles dans les espaces d'un hôtel particulier, à deux pas du Louvre. Pas davantage de tickets d'entrée, pour y accéder il suffit d'une réservation à faire sur le site du salon.

Rive gauche, la montée en puissance du festival Photo Saint-Germain dans son parterre de galeries, de musées et de librairies énonce quant à elle dès le 3 novembre une programmation riche. Le livre photo y tient une place particulière, bien davantage d'ailleurs qu'à Offprint, le salon de l'édition d'art organisé à l'École nationale des beaux-arts, durant Paris Photo. L'achèvement de la deuxième biennale des photographes du monde arabe le jour de clôture de la foire ne doit, elle non plus, rien au hasard.

Au Parc des expositions de la Porte de Versailles, le Salon de la photo, lui, a son public. Peu importe qu'il tombe en même temps que Paris Photo. Sa spécificité centrée sur l'aspect technique du médium (de la prise de vue au tirage et à la formation), ses rencontres avec des photographes et ses expositions font son succès (70 513 visiteurs en 2016). Avec deux expositions dont une inédite de Sebastião Salgado, cette onzième édition compte faire encore mieux en fréquentation que l'an dernier. —



Pay : France

Périodicité : Mensuel

Quoi de neuf
à Paris 5^e, 6^e, 7^e
Quartier latin, Luxembourg, Invalides



MODE ///

Le Bon Marché Rive Gauche revoit son espace Lingerie et intègre le bain de mer toute l'année

Comme une prolongation naturelle de la mode, l'Espace lingerie du Bon Marché s'est métamorphosé et s'est enrichi d'un lieu pérenne dédié aux bains de mer avec des exclusivités Missoni, Fendi... Le décor pensé comme une maison contemporaine baignée de lumière naturelle, est meublé d'œuvres de grands noms du design : fauteuils et ottomans Pierre Paulin, table Carlo Scarpa... Quant aux grandes maisons se côtoient, aussi bien des institutions comme La Perla, Aubade, que des marques plus confidentielles, Ysé, Yasmine Eslami, Laura Urbinati... Nouveauté, la mode croisière et bain de mer s'expose désormais tout au long de l'année. Dans les salons d'essayage, de confortables banquettes et fauteuils, des espaces de repos et d'échange. L'Atelier Notify, déjà présent aux rayons souliers et jeans, personnalise la lingerie de broderies, broches et badges. Et pour être parfaite jusqu'au bout des ongles, la beauté des mains est confiée à Kure Bazaar.

■ BON MARCHÉ RIVE GAUCHE. 1^{er} ÉTAGE MODE FEMME. 24, RUE DE SÈVRES, 7^e. www.24sevres.com

EXPO ///

PhotoSaintGermain, une multitude de points de vue sur le monde

Près d'une cinquantaine de lieux accueillent les expositions inscrites au programme de PhotoSaintGermain, un parcours dédié aux grandes tendances de la photographie des XX^e et XXI^e siècles. De musées en centres culturels, de galeries en librairies, les talents d'hier et d'aujourd'hui sur des thèmes et styles très variés sont mis en valeur dans tout le quartier Saint-Germain-des-Prés. À la Monnaie de Paris, "Women House" explore la vie des femmes des années 1960 et 1970 grâce à des photos de Claude Cahun, Birgit Jürgenssen ou Cindy Sherman ; à l'Atelier Néerlandais, "L'Europe autrement !" confronte les travaux de nos contemporains Nico Bick et Otto Snoek à ceux de Henri Cartier-Bresson, à la galerie Nicolas Deman, la scène photographique japonaise contemporaine est à l'honneur...

■ JUSQU'AU 19 NOVEMBRE.

PHOTOSAINTEGERMAIN, 6^e.

www.photosaintgermain.com



HÔTELS ///

HÔTEL BAUME : UN UNIVERS TRÈS COUTURE ET ANNÉES FOLLES

À deux pas du théâtre de l'Odéon, l'Hôtel Baume plonge ses visiteurs au cœur d'une gemme Art déco. Les 35 chambres s'articulent autour de cinq thèmes des années 30 : mode, cinéma, joaillerie, architecture et clubs. Ainsi, les sept chambres Mode font la part belle au revêtement mural en moire, très en vogue à cette période, qui donne des reflets et de la matière aux murs. Les couleurs grises, noires et roses poudrés de la décoration se retrouvent dans les originaux des gravures de la collection 1932 de la maison Pernet par Madame Jeannest qui ornent les murs. Le miroir en tête de lit évoque la créatrice Schiaparelli et ses robes en plumes, les lampes s'inspirent des bibis et chapeaux de l'époque, comme une ode à l'élégance et au chic à la française de cette époque.

■ HÔTEL BAUME. 7, RUE CASIMIR DELAVIGNE, 6^e. TÉL. 01 53 10 28 50.

www.baume-hotel-paris.com

Pay : France

Périodicité : Mensuel

WHAT'S NEW IN PARIS?



© PEP BONNET/NOOR

Italian photographer Zizola has selected one image from Spanish photographer Pep Bonet: *Earthquake in Port au Prince, Haiti, January 2010.*

EXPO

PhotoSaintGermain, multiple ways of seeing the world

The PhotoSaintGermain "walk" explores major trends in 20th and 21st century photography presented by some fifty participating venues. Exploring a range of subjects and styles, museums, cultural centers, galleries and bookstores across Saint-Germain-des-Prés are putting the spotlight on photographers past and present. At the Monnaie de Paris, "Women House" takes a closer look at women's lives in the 1960s and 1970s through photographs by Claude Cahun, Birgit Jürgenssen and Cindy Sherman; at the Atelier Néerlandais, "L'Europe autrement !" compares work by contemporary photographers Nico Bick and Otto Snoek with Henri Cartier-Bresson, while the contemporary Japanese photography scene takes center stage at the Nicolas Deman gallery. **PhotoSaintGermain, 6th. Until November 19.** www.photosaintgermain.com

FASHION

New lingerie department at Bon Marché Rive Gauche

A natural extension of its fashion ranges, a swimwear section was recently added to the revamped lingerie department where you can pick up exclusive items by Missoni, Fendi and other brands. Designed like a contemporary home with furniture by leading designers – armchairs and ottomans by Pierre Paulin, a table by Carlo Scarpa – and filled with natural light, the space is crowned with chandeliers dripping with crystal spheres under large rotundas. Top labels include familiar names like La Perla and Aubade, and lesser known brands such as Ysé and Yasmine Eslami. Cruise and swimwear fashions are now presented throughout the year. The changing rooms have comfortable benches and armchairs, and areas where you can relax and chat. Already available in the shoe and jeans departments, the Atelier Notify is on hand to personalize your lingerie with embroidery, brooches and buttons. Kure Bazaar also offers a hand manicure service, to make sure you're perfect to your fingertips.

Bon Marché Rive Gauche. 1st level fashion. 24, rue de Sèvres, 7th. www.24sevres.com



© GABRIEL DE LA CHAPELLE



BEAUTÉ

Beauty therapy at the Balmain Hair Couture salon

Balmain Hair Couture has opened its very first Parisian salon in the "golden triangle". Offering clients some special "me time" in a vast Haussmann-era apartment with old-world charm, creative director Nabil Harlow talks through your style preferences, then puts together a custom hair plan before bringing into play his magic scissors and talent as a colorist. And if you've got an hour or two to spare before your hair appointment with the salon's star stylist, take some time out in the highly recommended and expert hands of Jimmy Jarnet, voted best masseur of 2016. Jimmy and his team of beauty therapists, massage therapists, a Tibetan masseuse and a dermatologist invite you to enjoy a moment of well-being and relaxation in one of the six luxurious treatment cabins in the spa area.

Balmain Hair Couture. 64, rue Pierre Charron, 8th. Tel. 01 44 13 88 88. www.balmainhairsalon.paris

Pay : France

Périodicité : Mensuel

PARCOURS

PHOTOSAINTEGERMAIN

15 JOURS DE PARCOURS RIVE GAUCHE

L'événement parisien est de retour jusqu'au 19 novembre, avec une série d'expositions au cœur des V^e, VI^e et VII^e arrondissements de la capitale.

Par AURÉLIE TOURNOIS



1. Lizzie Sadin,
Prix Carmignac
Hôtel de l'Industrie.

2. Bruno Fert
Académie
des Beaux-Arts.

3. Laurent Kronental
Atelier néerlandais.
Pep Bonet par
Francesco Zizola -
Tremblement
de terre en Haïti,
janvier 2010.

4. Thierry Rajic
Havas Gallery.
D'après C. Bukowski.



Pour sa sixième édition, PhotoSaintGermain propose un parcours artistique orchestré par Virginie Huet et Aurélie Marcadier, avec le concours de différents musées, centres culturels, galeries et librairies de la Rive gauche. Signant le visuel de cette édition, le duo Elsa Parra & Johanna Benainous présente, à l'Espace des femmes-Antoinette Fouque, l'exposition « Le Reflet de la cuillère », qui met en image le parcours d'un héros imaginaire à Saint-Germain-des-Près. On découvre aussi, à l'Académie des Beaux-Arts, la série « Refuge » de Bruno Fert [2], lauréat du prix de photographie Marc Ladreit de Lacharrière en 2016. Parti à la rencontre des migrants arrivant en Europe, l'artiste montre les intérieurs des abris de fortune qu'ils se sont aménagés le temps d'une étape. Lizzie Sadin [1], lauréate de la 8^e édition du

Prix Carmignac du photojournalisme, met quant à elle en lumière, à l'hôtel de l'Industrie, les victimes de la traite des femmes au Népal. Dans un registre plus subversif, on retrouve à la librairie Mazarine les autoportraits d'Olivier Blanckart en Tom Jones, David Lynch, Kadhafi ou Angela Merkel. Insolite elle aussi, la série « Mobile Churches », présentée à l'église Saint-Germain-des-Près par Anton Roland Laub, témoigne des édifices religieux ayant été placés sur rails, déplacés puis masqués par des blocs d'habitation à Bucarest, dans les années 1980. À la croisée de la photo et de la littérature, la Havas Gallery [4] présente « Des mots et des images », une rencontre où les œuvres poétiques titillent l'imagination. Une fantaisie qu'on retrouve dans la série « Photos Meublées », de Bertrand Lavier, chez Jousse Entreprise, reproduisant des tableaux

abstraites griffonnées par Walt Disney pour une aventure de Mickey Mouse dans un musée d'art moderne - en les mettant en regard de mobilier français des années 1950 à 1970. PhotoSaintGermain propose des rencontres d'experts du monde de l'image, projections, dédicaces de livres et visites d'ateliers, grâce à la fondation Carmignac. À l'Atelier néerlandais [3], le collectif NOOR, qui vise à un changement social avec un impact sur des questions globales, propose un *workshop* et une lecture de portfolios. Autant de rendez-vous qui permettent d'aborder les grandes tendances de la photo contemporaine.

PhotoSaintGermain. Paris V^e, VI^e et VII^e
Jusqu'au 19 novembre.
photosaintgermain.com

Pay : France

Périodicité : Mensuel

polka carnet visuel

Les foires et festivals

PARIS PHOTO

Grand Palais, Paris VIII^e, du 9 au 12 novembre.
© Alexander Groszka / Courtesy Polka Galerie



FOTOFEVER

Carrousel du Louvre, Paris I^{er}, du 10 au 12 novembre.
© Naoko Takahata / Courtesy of Tokoyama Gallery



PHOTO SAINT-GERMAIN

Parcours de 44 lieux rive gauche, Paris, jusqu'au 19 novembre.
© Bruno Felt



PHOTO BRUSSELS FESTIVAL

Hangar Art Center, Bruxelles, Belgique, du 17 novembre 2017 au 20 janvier 2018.
© Flora Bana / Courtesy of the artist

Et dans les galeries...

- **EMPIRE OF DUST, AMÉLIE LABOURDETTE**
Galerie Thierry Bigaignon, Paris III^e, jusqu'au 23 décembre.
- **BLACK CHICAGO, EXPOSITION COLLECTIVE**
Les Douches la galerie, Paris X^e, jusqu'au 13 janvier 2018.
- **OVER, KACPER KOWALSKI**
Galerie Photo 12, Paris IV^e, jusqu'au 20 janvier 2018.
- **MEXIQUE ALLER-RETOUR**
Galerie Le Reverberé, Lyon, du 2 décembre 2017 au 3 mars 2018.



PHOTOLUX FESTIVAL
Lucca, Italie, du 18 novembre au 10 décembre.
© Paolo Verzone

Pay : France

Périodicité : Mensuel

Depuis 1980, Peter Lindbergh est revenu chaque année réaliser des séries de mode sur la plage de Deauville, sur laquelle on découvrirra une installation monumentale de 22 images grand format. Ici, Catherine Deneuve en 1991.



© PETER LINDBERGH

Sur le sable de Deauville

“*Planche(s) Contact*” du 20 octobre au 27 novembre à Deauville (14). www.deauville.fr

Le festival présente comme chaque année le travail d'artistes invités en résidence pour photographier les différentes facettes de la cité balnéaire avec, pour cette édition, un focus sur sa plage. Parmi les invités, de grands noms (Françoise Huguier, Claude Nori) côtoient des artistes émergents (Vasanthan Yoganathan, Lynda Laird). On découvre aussi une installation géante de Peter Lindbergh, les choix de la directrice artistique Agnès b., et les lauréats du tremplin Jeunes Talents.



Amaury da Cunha présente “HS, images d'une histoire souterraine” une installation mêlant photos et textes sonores à la Maison d'Auguste Comte, appartement-musée où vécut le philosophe français de 1841 à 1857.

© AMAURY DA CUNHA

Parcours dans le 6^e arrondissement

“*Photo Saint-Germain*”, du 3 au 19 novembre à Paris (6^e). www.photosaintgermain.com

Véritable jeu de piste visuel à travers les musées, centres culturels, galeries et librairies de la rive gauche, PhotoSaintGermain offre, pendant 15 jours, un parcours éclectique d'expositions dans des lieux parfois surprenants. Pas de thème directeur, mais une sélection de travaux de grande qualité, toutes époques confondues, allant du pur photojournalisme à la photo plasticienne en passant par les sujets documentaires. De nombreux événements ponctuent ce programme.

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

OCTOBRE-NOVEMBRE

- **13/Aix-en-Provence** : 18^e Festival Phot'Aix, jusqu'au 31 décembre. www.fontaine-obscure.com
- **14/Deauville** : 8^e Festival Planche(s) Contact, du 20 octobre au 27 novembre. www.deauville.fr
- **14/Bayeux** : Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, jusqu'au 8 octobre. prixbayeux.org
- **26/Montélimar** : 5^e Festival Présence(S) Photographie, du 17 novembre au 3 décembre. www.presencesphotographie.fr
- **44/Pont-St-Martin** : 11^e Festival et foire photo, les 11 et 12 novembre. photoclubpsm.over-blog.com
- **44/Nantes** : 21^e Quinzaine Photographique Nantaise, jusqu'au 15 octobre. www.festival-apn.com
- **46/Cholet** : 38^e Quinzaine de la photographie de Cholet, du 7 au 22 octobre. www.ot-cholet.fr
- **52/Montier-en-Der** : 21^e Festival Photo Montier, du 16 au 19 novembre. www.photo-montier.org
- **53/Rennes** : 10^e Festival L'Image Publique, en octobre. photoalouest.com
- **56/La Roche-Bernard** : 7^e Festival photographique d'Ar'Images, “Bretagne en lumière”, jusqu'au 31 octobre. e-mail : jocheval0@orange.fr
- **56/Lorient** : 22^e Rencontres Photographiques “Les Traversées”, du 6 octobre au 17 décembre. www.galerielelieu.com
- **57/Amanvillers** : 6^e Festival Déclics d'émotions, les 7 et 8 octobre. festivalphoto-declicsdemotions.fr
- **60/Beauvais** : 14^e festival les PhotoAnnales, du 14 octobre au 31 décembre. photoannaales.fr
- **63/Clermont-Ferrand** : Festival Sténopédies, du 7 octobre au 4 novembre. festival.nicephore.free.fr
- **69/Lyon** : 14^e Biennale de Lyon, “Mondes flottants”, jusqu'au 7 janvier 2018. www.biennaledelyon.com
- **72/Yvré-l'Évêque** : 5^e saison photographique de l'Abbaye royale de l'Épau, jusqu'au 5 novembre. <https://epau.sarthe.fr>
- **75/Paris** : Biennale des Photographes du monde arabe contemporain, jusqu'au 12 novembre. biennalephotomondearabe.com
- **75/Paris** : 114^e Salon d'Automne, du 12 au 15 octobre. salon-automne.com
- **75/Paris** : 71^e Salon Réalités Nouvelles du 15 au 22 octobre au Parc Floral. www.realitesnouvelles.org
- **75/Paris** : 7^e Rencontres Photographiques, du 10^e au 16 octobre au 18 novembre. www.rencontresphotoparis10.fr
- **75/Paris** : 6^e Festival Photo Saint-Germain, du 3 au 19 novembre. www.photosaintgermain.com
- **75/Paris** : Salon de la photo, du 9 au 13 novembre, Paris Expo Porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com
- **75/Paris** : Salon Paris Photo, du 9 au 12 novembre au Grand Palais. www.parisphoto.com
- **75/Paris** : 6^e Foire Fotofever, du 10 au 12 novembre au carrousel du Louvre. www.fotofever.com
- **75/Paris** : 2^e Foire internationale Akaa, du 10 au 12 novembre au Carreau du Temple. akaafair.com
- **83/Saint-Raphaël** : Festival de Streetphotography, du 15 au 15 octobre, appel à candidature jusqu'au 15 juillet. www.festivalstreetphoto.com
- **91/Gometz-la-Ville** : 8^e Foire Broc'Photo, le 8 octobre. Tél. : 06 81 73 62 42
- **92/Issy-les-Moulineaux** : Biennale D'issy, “Paysages pas si sages”, jusqu'au 12 novembre. www.biennaledissy.com
- **92/Montrouge** : 6^e Biennale de la Jeune Création Européenne, du 12 octobre au 1^e novembre. www.jceforum.eu
- **Italie/Bologne** : Biennale Foto/Industria du 12 octobre au 19 novembre. www.fotoindustria.it
- **Géorgie/Tbilissi** : Tbilisi Photo Festival, jusqu'au 15 octobre. www.tbilisiphotofestival.com
- **Turquie/Istanbul** : 4^e festival Fotoistanbul jusqu'au 22 octobre. www.fotoistanbul.org
- **Canada/Montréal** : 15^e Mois de la Photo à Montréal/Biennale de l'Image Momenta, du 7 septembre au 15 octobre. momentabiennale.com

Hebdomadaires & Quotidiens

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

LE MONDE DE L'ART

206 **BLOC-NOTES**

208 **INTERVIEW**
Virginie Huet et Aurélie Marcadier, directrices de PhotoSaintGermain

212 **ATELIER**
Julio Le Parc, au-delà des apparences

216 **ZOOM SUR...**
Pierre Passebon, sur les traces de Marlène

220 **EXPOSITIONS**
Jean-François Millet à Lille

234 **PATRIMOINE**
Féau : les boiseries, une affaire de famille

238 **DESIGN**
Mathias Bengtsson, entre artisanat et haute technologie

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire



© AUCTIONS PRESS

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

LE MONDE DE L'ART | INTERVIEW

UN DUO POUR LA PHOTO

VIRGINIE HUET ET AURÉLIA MARCADIER ASSURENT DEPUIS TROIS ANS
LA DIRECTION DE PHOTOSAINTEGERMAIN, FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE
CONÇU COMME UN PARCOURS DANS LA CAPITALE.
RENCONTRE AVEC CE TANDEM TRÈS COMPLÉMENTAIRE.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BERNARD

Depuis que vous en avez pris la direction, quel renouveau avez-vous apporté à PhotoSaintGermain, créé il y a sept ans ?

Virginie Huet : La manifestation s'est élargie géographiquement, puisque les expositions se tiennent cette année dans les 5^e, 6^e et 7^e arrondissements de Paris. De même, si le festival est né de l'initiative d'un groupe de galeristes de Saint-Germain-des-Prés, au moment de l'ouverture, en 2010, de la galerie Magnum rue de l'Abbaye, il réunit désormais des lieux aussi divers que des institutions, des centres culturels, des librairies et, bien sûr, toujours des galeries. Comme l'indique la base-line, « le parcours photo de la rive gauche », l'idée directrice est une visite qui se conçoit à pied, à travers une quarantaine de lieux.

Aurélia Marcadier : À notre arrivée, nous avons abandonné l'idée d'un thème spécifique pour chaque édition, la photographie représentant en soi déjà une contrainte pour

nombre de galeries de Saint-Germain, qui, pour la plupart, sont pluridisciplinaires. Outre l'élaboration d'une nouvelle identité, nous avons également instauré un jury, renouvelé tous les ans, pour sélectionner les lieux participants. Il regroupe cinq personnalités incarnant chacune un profil différent du monde de l'image. Cette année, il réunissait Pascal Beausse, responsable de la collection photographique du Centre national des arts plastiques, Laure Flammarion, commissaire d'exposition et réalisatrice, également directrice du label de programmation artistique Honoré Visconti, Étienne Hatt, auteur et critique pour *Artpress*, Simone Klein, directrice monde des ventes de Magnum Photos, et la photographe Stéphanie Solinas.

Comment se prépare une telle manifestation ?

A.M. : Nous rencontrons les acteurs culturels pour les inciter à y participer et, si besoin, nous leur faisons des suggestions pour leur programmation. Il leur arrive ainsi d'accueillir certains artistes nous ayant sollicités et que l'on veut soutenir... Nous avons à cœur de défendre le patrimoine de Saint-Germain, tout en montrant son dynamisme. Ainsi, nous sommes autant attentives à l'ouverture de nouveaux

lieux qu'à faire connaître des espaces insolites et secrets, comme par exemple la maison du philosophe du XIX^e siècle Auguste Comte, située rue Monsieur-le-Prince.

V.H. : Il s'agit d'un appartement-musée dans la veine du musée national Eugène-Dela-croix, ancien atelier du peintre. Ces adresses, inhabituelles et hors circuit de la photographie, présentent l'une comme l'autre des auteurs contemporains, respectivement Amaury da Cunha et Mohamed Bourouissa, dont les univers sont en parfaite résonance avec leur caractère intime. C'est pour ces lieux l'occasion de faire venir un nouveau public et de « rythmer » leur programmation. C'est ça, l'esprit du festival : réunir des publics très variés et attirés aussi bien par des auteurs connus et « rassurants », comme Henri Cartier-Bresson, Marc Riboud ou encore Raoul Ubac, que par des contemporains voire des artistes émergents.

Quels sont les lieux participant pour la première fois cette année ?

A.M. : L'Institut culturel italien, avec Guido Guidi et un travail sur cinq architectures emblématiques du Corbusier ; la Monnaie de Paris, qui vient de rouvrir, avec une exposi-

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

LE MONDE DE L'ART | INTERVIEW

tion sur les femmes ne portant pas exclusivement sur la photo, mais qui rassemble de grands noms comme Cindy Sherman et Claude Cahun ; la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois également, avec Alain Bubleux... C'est un signe fort qu'un espace de cette envergure, ultracontemporain et reconnu, participe à PhotoSaintGermain.

V.H. : Citons encore l'église Saint-Germain-des-Prés, accueillant une série d'Anton Roland Laub sur les églises déplacées de Bucarest, et un partenariat avec le musée Rodin, qui, dans le cadre du centenaire de la mort du sculpteur, organise un colloque dont une matinée sera consacrée à la relation entre photographie et sculpture. Enfin, la célèbre librairie Shakespeare and Company participe également pour la première fois en installant un corner, dédié à l'édition de livres de photographie anglais, associé à un programme de conférences et de dédicaces. Un projet produit par l'agence Too Many Pictures, sur une idée de Matthieu Nicol.

Quels sont vos coups de cœur ?

A.M. : Boutique emblématique, Deyrolle (maison fondée en 1831, spécialisée dans la taxidermie et la naturalisation, ndlr), qui participe chaque année avec un artiste en lien avec l'esprit des lieux. Elle présente une jeune photographe, Léa Habourdin, avec une installation qui revisite sa série «And Everything Becomes Nothing Again», portant sur un nid de balbuzards surveillé vingt-quatre heures sur vingt-quatre par une équipe de scientifiques, à la frontière de l'Estonie et de la Lettonie.

V.H. : Pour ma part, je citerais l'exposition Weegee, réunissant quarante-quatre tirages d'époque dont des inédits à la galerie Meyer Oceanic Art & Eskimo Art, laquelle invite comme chaque année la galerie munichoise Daniel Blau, ou encore celle d'Alexander Chekmenev, à la galerie Folia. Au moment de l'éclatement du bloc soviétique, il a sillonné l'Ukraine pour photographier les habitants qui ne pouvaient se déplacer pour faire leur photo de passeport. Un étonnant portrait en creux de ce pays à une époque charnière.

PhotoSaintGermain dure deux semaines et demie. N'est-ce pas un peu court ?

A.M. : Cela présente l'avantage de maintenir un dynamisme tout au long de la manifestation. Et précisons que la période est judicieuse, puisque nous «encadrons» Paris Photo, en commençant un peu avant et en terminant après cette foire qui donne le tempo de l'actualité photographique parisienne à l'automne.

V.H. : Outre les expositions, des événements gratuits rythmeront le festival : des tables rondes, des colloques, des projections, etc. Certains de ces rendez-vous sont exceptionnels, comme des visites privées par petits groupes, et sur inscription, de la collection photographique des Beaux-Arts de Paris. Comme l'an dernier, nous organisons à l'hôtel de l'Industrie trois rencontres, en partenariat avec la fondation Carmignac, qui aborderont les thèmes de la place de la femme dans la photographie, du futur du photojournalisme ou encore la question de l'archive photo. Le très positif bilan de fré-

VIRGINIE HUET ET AURÉLIA MARCADIER EN 5 DATES

1980/1987

Naissance d'Aurélia à Paris et de Virginie à Rouen

2004/2008

Aurélia obtient sa maîtrise d'histoire de l'art et intègre la galerie et maison d'édition Area. Virginie est diplômée de l'Icart, après une licence en histoire de l'art à la Sorbonne, et intègre le magazine *Connaissance des arts*

2013/2014

Virginie devient chargée de mission du Mois de la photo. Aurélia fonde Temple, dédié à la photographie émergente et à l'édition, avec Valérie Fougeirol, Pierre Hourquet et Anna Planas

2015

Virginie et Aurélia reprennent la direction de PhotoSaintGermain

2016

Elles fondent l'agence Marcadier Huet et assurent la coordination générale du salon Multiple Art Days



Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

LE MONDE DE L'ART | INTERVIEW



Alain Bublex (né en 1961), *Plan Voisin de Paris - V2, Circulaire secteur A23*, 2015.

© ALAIN BUBLEX, COURTESY GALERIE GP & N VALLOIS, PARIS

quentation des tables rondes organisées l'année dernière nous a incitées à renouveler ce type de proposition.

Comment fonctionnez-vous d'un point de vue économique ?

V.H. : Il y a d'une part l'apport financier des lieux participants, qui prend la forme d'une cotisation une fois le projet sélectionné par le jury, et d'autre part les partenaires privés ou publics que nous sollicitons. Notre budget tourne autour de 60 000 €. Pour la première fois, nous sommes soutenus par le ministère de la Culture : il finance notre commande passée à un photographe, qui est cette année le duo Johanna Benainous & Elsa Parra, pour le visuel officiel du festival. La série réalisée à cette occasion fait l'objet d'une exposition à l'Espace des femmes - Antoinette Fouque, dans le 6^e arrondissement.

Quel est le bilan de la précédente édition et quelles sont vos attentes pour celle-ci ?

A.M. : Nous avons accueilli l'an dernier environ 20 000 visiteurs et eu un retour positif des galeries, dont certaines ont enregistré jusqu'à cent personnes par jour, ce qui est beaucoup ! Cette année, nous espérons continuer à intéresser un public large et diversifié, rassemblant aussi bien des passionnés de photo que les habitants du quartier. Le fait que le Mois de la photo se tienne désormais au printemps désengorge l'actualité du mois de novembre, qui devenait peut-être trop riche en événements sur le médium. Nous devrions donc gagner en visibilité.

V.H. : Notre ambition est de fédérer les lieux afin de créer des ponts entre les différentes institutions. Ainsi, pour l'année prochaine, nous travaillons déjà à un partenariat entre le théâtre de l'Odéon et les Beaux-Arts, qui

prendrait la forme d'une commande passée aux étudiants et dont les images seraient exposées sur les grilles du théâtre. Pour le futur, nous souhaiterions également avoir les moyens financiers d'inviter des commissaires d'exposition et de louer des lieux, comme des appartements, pour présenter nos propres expositions. Les idées ne manquent pas ! ■

À VOIR

PhotoSaintGermain,
le parcours photo de la rive gauche,
www.photosaintgermain.com
Du 3 au 19 novembre.

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

Ma semaine parisienne

Magazine

- 4 CITÉRAMA
- 6 EN COUVERTURE: LES CONSERVATOIRES DE MUSIQUE...
- 8 TÊTES D'AFFICHE: BERNIE BONVOISIN, ALI KAZMA...
- 14 RESTAURANTS
- 16 JEUX D'ADRESSES
- 18 WEEK-END AU LAC DE CONSTANCE
- 19 BIENTÔT À PARIS

Guide

- 20 THÉÂTRE
- 24 DANSE
- 25 AUTRES SCÈNES
- 27 MUSIQUES
- 31 ENFANTS
- 32 EXPOS
- 35 LOISIRS/IDÉES
- 36 CINÉMA

Par *Frédérique Chapuis*

MERCREDI GRAND ANGLE

La saison des salons se poursuit au Grand Palais, où se trouvent dès aujourd'hui réunies cent soixante galeries venues de trente pays étrangers, vingt-huit éditeurs et quatorze projets d'artistes, qui ont trouvé place sous la verrière... Vernissage cet après-midi de Paris Photo, en avant-première des foires satellites dispersées dans la capitale.

JEUDI TIRAGES

La coupole du Grand Palais est réservée aux éditeurs de livres neufs. Alors que dans le bel hôtel de Sauroy, au 58 de la rue Charlot (3^e), démarre la

première édition de Paris Vintage Photobook Fair, consacrée aux ouvrages anciens. Dix libraires spécialisés dans le livre de photo apportent, ici, des exemplaires épuisés ou cultes. Rare ! Dans un autre hôtel particulier, 40, rue Richelieu (2^e), a emménagé un petit nouveau, Approche: un salon photographique qui ambitionne de rapprocher photo et art contemporain. Treize galeries et quatorze artistes, dont Aurélie Pétreil, Eric Flogny, Raphaëlle Peria, Julien Mignot, se sont prêtés au jeu. Initiative à soutenir !

VENDREDI PANORAMIQUE

Ça continue ! Avec la petite foire consacrée à l'art contemporain

africain, Akaa, qui se déroule jusqu'au 12 novembre, au Carreau du Temple. Si Paris Photo ne compte qu'un seul représentant du continent, ici, ce sont trente-huit galeries qui offrent un panorama de la créativité en Afrique. Rencontres autour du thème « Panser » l'Afrique à 16h, avec Art Think Tank de l'Observatoire de l'art contemporain... Surprises, et décontraction assurée.

SAMEDI FLASH

La tournée n'est pas finie. Au Carrousel du Louvre, Fotofever entre en compétition avec son aînée (du Grand Palais) en présentant quatre-vingt galeries, dont certaines venues cette année d'Asie de l'Est ou d'Europe de l'Est.

La différence ? Les auteurs sont plus jeunes, moins connus et donc moins chers et moins snobs !

DIMANCHE SNAPSHOT

Break avec une visite au musée Delacroix, rue de Furstenberg. Stop dans le joli jardin et dans l'atelier du peintre avant de retrouver, dans la pièce qui servait de salon, le photographe Mohamed Bourouissa, qui présente à 18h30, dans le cadre du festival Photo Saint-Germain, une série de clichés.

LUNDI CONTRECHAMP

Je suis au bord de la nausée photographique... Mais difficile de faire l'impasse sur le rendez-vous le plus sympathique du genre: le Salon de la

DU 8 AU 14 NOV. 2017

L'INTÉGRALE DES SORTIES
SUR TELERAMA.FR

TELÉRAMA SORTIR

Frédéric Pégullian
(rédacteur en chef délégué)
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
Caroline Besse, Sophie Berthier, Josephine Bindé, Gaëlle Bommet, Frédérique Chapuis, Jeanne Cornet, Jérémie Courston, Laura Daniél, Eric Delhaye, Rossana Di Vincenzo, Olivier Granoux, Laurent Jézéquel, Charlotte Maxin, Estérelle Payany, Françoise Périer, Sébastien Porte, Aude Raux, François Romero, Françoise Sabatier-Morel, Isabelle Vatan.

PUBLICITÉ:
Catherine Schalk
(tél.: 01 57 28 38 28).

COUVERTURE
Illustration de Pierre Nornet pour Télérama.



Origine du papier: Suède.
Taux de fibres recyclées: 0%.
Ce journal est imprimé sur un papier Holmen issu de forêts gérées durablement, porteur de l'Ecolabel européen sous le n° SE/011/04.
Eutrophisation: PTot = 0,004 Kg/tonne de papier.

La photographe **Raphaëlle Peria** sera exposée lors de la première édition du salon **Approche**.

Photo, porte de Versailles. Il suffit de se laisser porter avec les fans de matériels, dans les allées, à la découverte d'une nouveauté technique, démonstration à l'appui; la vraie foire de l'amateur en contrechamp du business des galeries et collectionneurs.

MARDI PAUSE

Relâche ! Le film *The Square*, tableau cruel du milieu de l'art contemporain, me semble parfait pour clore cette semaine culturelle. Sans oublier (dans le même genre) de reprendre une lampée d'*Enrichissement, Une critique de la marchandise*, de Luc Boltanski et Arnaud Esquerre (éd. Gallimard), où il questionne d'économie de la culture.

Pay : France

Périodicité : Hebdomadaire

Expos

du monde qu'il enregistra de façon magistrale, mais toujours sobre. Une partie de ses archives a été détruite pendant la guerre. Néanmoins, « Les Choses » (titre de l'expo) ne rassemble que des tirages originaux. Ce qui offre au visiteur de découvrir pleinement l'œuvre de Renger-Patzsch.

Amaury da Cunha - HS, images d'une histoire souterraine

Jusqu'au 19 nov., 11h-18h (sf lun.), Maison d'Auguste Comte, 10, rue Monsieur-le-Prince, 6^e, 01 43 26 08 56, photosaintgermain.com. Entrée libre.

Resté dans son jus, l'appartement où le philosophe Auguste Comte passa les dernières années de sa vie (1841-1857) accueille quelques images d'Amaury da Cunha. Dans la bibliothèque parmi les livres, dans la salle où il donnait ses cours de mathématiques, dans sa chambre... sont disposés des cadres et tirages sur tissu. Une bande-son composée de bribes de phrases sera aussi diffusée dans les pièces, faisant écho aux images. Un chemin, un visage, une branche - souvent sur fond noir - évoquent ensemble une « histoire souterraine », plus qu'ils ne décrivent une réalité. Placés ici hors de tout contexte et lien avec Auguste Comte, ces photographies investissent les lieux où rôdent les fantômes d'un autre siècle. A découvrir.

Anton Roland Laub - Mobile Churches

Jusqu'au 19 nov., 8h-19h45 tj., église Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, 6^e, photosaintgermain.com. Entrée libre.

L'église Saint-Germain se refait une beauté. Pour l'instant, seul le chœur a fini d'être restauré, il a retrouvé ses couleurs, ses fresques. Magnifique ! Et c'est au fond, dans deux petites chapelles nues, qu'Anton Roland Laub nous raconte l'édifiante histoire de sept églises du centre de Bucarest, qui ont miraculeusement échappé à la folie de Ceausescu. Alors qu'entre 1982 et 1988 le tyran démolissait le centre historique, sept bâtiments religieux ont été excavés, soulevés et tractés pour être cachés dans des cours d'immeubles. Disparus du paysage urbain, ils mènent aujourd'hui une vie discrète.

« Mobile Churches » raconte, photos et documents d'archives à l'appui, cette étonnante épopée.

Bruno Fert - Refuge

Jusqu'au 19 nov., 11h-18h (sf lun.), Académie des beaux-arts - Palais de l'Institut de France, 27, quai Conti, 6^e, 01 44 41 43 20. Entrée libre.

L'exposition de Bruno Fert, lauréat du prix de photographie Marc Ladreit de Lacharrière 2016, est composée de portraits en noir et blanc, de « paysages » en couleur et de textes. Avec ces trois points de vue, le photographe relate de manière sobre, factuelle, le sort tragique de réfugiés syriens, afghans, iraniens, maliens... rencontrés dans douze camps européens. Informatifs et intimes, ces témoignages racontent le long et douloureux voyage de l'exil de ces femmes, enfants et jeunes gens, qui ont tout perdu. Le photographe leur rend, ici, de la dignité et consigne un peu de leur histoire.

Voir article page 9

Dragana Jurisic - My Own Unknown

Jusqu'au 7 jan. 2018, 14h-18h (sf lun., sam.), 14h-20h (mer.), centre culturel irlandais, 5, rue des Irlandais, 5^e, photosaintgermain.com, 01 58 52 10 30. Entrée libre.

Dragana Jurisic est née en ex-Yougoslavie, depuis dix-sept ans elle vit à Dublin. Pour tenter de retrouver un peu de son histoire familiale, elle est partie sur les traces de l'une de ses tantes, une jeune paysanne de 17 ans qui, en 1954, fut le pays pour Paris. Elle sera vite retrouvée par les renseignements, qui menacent sa famille si elle n'accepte pas d'être une espionne. Dragana recompose, réinvente à cette aventurière une vie, où se mêlent souvenirs, fantômes, recherche d'une identité perdue... sous forme de mise en scène, d'écriture d'un journal... A suivre.

Fotofever Paris

Du 10 au 12 nov., 11h-20h (ven., sam.), 11h-18h (dim.), Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, fotofever.com. (15€).

Fotofever a l'ambition de réunir les collectionneurs amateurs autour de quatre-vingts galeries internationales. Et sous la pyramide du Louvre, les stands, toujours un peu à l'étroit, sont moins



Dragana Jurisic Jusqu'au 7 jan. 2018, centre culturel irlandais.

chic et choc que ceux installés au Grand Palais. Ici aussi, discussions et parcours guidés animent ces journées consacrées à la découverte de jeunes photographes. Une nouvelle édition à découvrir. Il ne vous en coûtera que 12 € (en ligne) ou 15 € sur place.

Martin Bogren - Italia

Jusqu'au 19 nov., 13h-20h (sf dim.), le Plac'art Photo, 12, rue de l'Eperon, 6^e, photosaintgermain.com, 01 43 25 15 11. Entrée libre.

C'est une petite librairie spécialisée en photographie. L'amateur y dégote du plus rare et cher (700 € pour une édition originale du *Moscow*, de William Klein) à un album à compte d'auteur, non moins rare (vu le tirage limité), pour seulement deux ou trois dizaines d'euros. Un lieu pour fanas de bouquins et d'images, qui organise régulièrement des thématiques et en profite pour exposer quelques tirages originaux. Cette fois, c'est le photographe suédois Martin Bogren, héritier d'Anders Petersen, qui expose ses mystérieuses images attrapées lors d'une errance à travers l'Italie du nord. Le livre *Italia* rassemble ces clichés, aux noirs et blancs usés, où passent furtivement un gamin, une bonne sœur, une jeune fille, avec quelques scènes insolites dues au hasard... Certains tirages seront, ici, en vente.

Mohamed Bourouissa

Jusqu'au 19 nov., 9h30-17h30 (sf mar.), musée national Eugène-Delacroix, 6, rue de Furstenberg, 6^e, photosaintgermain.com, 01 44 41 86 50. (7,50€ expositions).

Drôle d'endroit pour une rencontre avec les photographes que Mohamed

Bourouissa réalisa dans les banlieues à l'époque des émeutes de 2005. Ces mises en scènes de la série « Périphérique », composées avec minutie par l'artiste, sont accrochées aux murs du salon du peintre. Esthétiques et violentes, ces images inspirées par la peinture classique (Delacroix, Piero Della Francesca, Caravage) sont autant d'allégories du monde moderne. Ainsi, lorsqu'il réalise « République », après les soulèvements dans les cités, Bourouissa suit une démarche similaire à celle de Delacroix, qui chroniquait la révolution de 1830 en peignant *La liberté guidant le peuple*. De même, le jeune Black dévêtu et menotté, au sol, n'est pas sans rappeler un saint Sébastien, le saint des pestiférés... Joli.

Olivier Blanckart - Légion est mon nom, autoportraits photographiques

Jusqu'au 19 nov., 10h-13h30, 14h30-19h (sf lun., dim.), librairie Mazarine, 78, rue Mazarine, 6^e, photosaintgermain.com, 01 46 33 48 37. Entrée libre.

La librairie Mazarine, plus chic que ses deux autres petites camarades participant au festival Photo Saint-Germain, expose, au milieu de son important fonds de livres anciens et rares, consacrés à l'art contemporain et aux arts primitifs d'Afrique, des clichés d'Olivier Blanckart. Des autoportraits : *Moi en Duras*, *Moi en David Lynch*, *Moi en Angela Merkel*, *Moi en Pierre Boulez*... Et ça fonctionne ! On reconnaît bien là un Olivier Blanckart qui passe d'une image à la suivante. « Un acteur jouerait le rôle, déclare l'artiste. *Moi, je joue l'image. Ce qui compte dans cette démarche, c'est d'opposer l'enfure de mon ego, le moi, à l'enfure de l'ego des images que je critique. C'est donc ego contre ego.* » C'est vraiment drôle !

Paris Photo

Du 9 au 12 nov., 12h-20h (jeu., ven., sam.), 12h-19h (dim.), Grand Palais, av. Winston-Churchill, 8^e, parisphoto.com. (15-32€).

La grande foire de l'image est de retour. Au menu de Paris Photo, 160 galeries, 30 éditeurs, des conversations et toujours des rencontres ; un rendez-vous incontournable pour tout passionné et collectionneur de photos. Et une occasion unique

de humer l'air du temps, de décrypter les tendances avec des solos shows, des duos chez certains et des accrochages composites chez d'autres. Il vous en coûtera 30 €.

Paysages français - Une aventure photographique, 1984 - 2017

Jusqu'au 4 fév. 2018, 10h-19h (sf lun., sam.), 13h-19h (dim.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13^e, 01 53 79 49 49. (9-11€).

Il fallait les deux galeries de la BNF pour accrocher le millier de photos qui retracent une histoire du paysage français, de 1984 à 2017. On y retrouve les transformations et les changements de physiognomie du pays depuis la première commande publique en 1984 de la Datar, l'administration publique chargée de l'aménagement du territoire. On y repère également toutes les évolutions du genre photographique appliqué au thème du paysage. De la campagne à la ville, du vide à la présence humaine, le sujet, inépuisable, se développe en quatre grandes parties. Des œuvres de qualité signées Rémy Artiges, Claire Chevrier, Koudelka, Laura Henno, Massimo Vitali..., qui investissent l'espace, à sature même par endroits. Pour une balade réussie à travers le pays.

Ukraine, indépendance(s)

Jusqu'au 9 déc., 13h-19h (sf lun., sam., dim.), Folia, 13, rue de l'Abbaye, 6^e, 01 42 03 21 83. Entrée libre.

En 1994, à l'indépendance de l'Ukraine, lors de la campagne de changement de nationalité, des photographes sont mandatés à travers le pays pour faire les photos d'identité. Alexander Chekmenev est l'un d'eux. En faisant du porte-à-porte auprès de personnes âgées ou malades, il découvre une Ukraine rurale qui vit dans la misère, en marge de la société. Émouvante, cette population prend fièrement la pose devant un bout de drap blanc. Un retour à un usage traditionnel de la photographie, à une simplicité sans tapage. Reste à voir comment l'ensemble sera organisé...

Pay : France

Périodicité : Quotidien

EN IMAGE

ELSA & JOHANNA, AVATARS À TIRE D'ELLES

Par Jérémy Piette

— 5 novembre 2017 à 17:06



«Ensemble», de la série «le Reflet de la cuillère», 2017. Photo Johanna Benainous et Elsa Parra

Pay : France

Périodicité : Quotidien

L'odeur du cendrier que personne n'a pensé à vider s'empare du troquet, mêlé à l'entêtant fumet du parquet lustré qui a reçu nombre d'éclaboussures de spiritueux renversés la veille. Une tête se pose contre le blouson d'un cuir suédé : fatigue, breloques et étreintes s'emmêlent. On pourrait être tenté de renifler (dans le doute) les images de Johanna Benainous et Elsa Parra tellement elles brillent à secouer un imaginaire collectif, olfactif et nostalgique. Serial caméléones, elles sont les auteures d'une légion d'avatars et de personnifications diverses, figées par la photographie et endossant diverses peaux et existences anonymes, d'hier et d'aujourd'hui. Ici, une version nuancée d'Emma Peel auréolée d'une crinière carrée Liza Minnelli se retrouve envapée tout contre son âme sœur aux yeux creusés. La précédente série des deux artistes, *A Couple of Them*, présentait déjà un panel d'incarnations types qui nous criblaient d'impressions de déjà-vu et nous collaient l'infime conviction d'avoir déjà croisé au coin d'une rue une de ces âmes aux traits familiers. Invitées à donner leur vision du quartier de Saint-Germain-des-Prés dans le cadre du parcours PhotoSaintGermain, on retrouve les dignes héritières de Cindy Sherman (période *Untitled Film Stills* et son aura polar), toujours aussi inspirées par la *gender* fluidité de Claude Cahun et prêtes à exhumer les souffles passés et les destinées aux visages multiples.



Jérémy Piette

Elsa & Johanna Le Reflet de la cuillère Espace des femmes-Antoinette Fouque, 75006.

Jusqu'au 19 novembre.

Pay : France

Périodicité : Quotidien

PLEIN CADRE

PRENDS-EN DE L'UKRAINE

Par Clementine Mercier
— 3 novembre 2017 à 19:16



«Blind Woman» (1994), à Louhansk, Ukraine. Photo Alexander Chekmenev



La scène se déroule dans la ville de Louhansk, en Ukraine, en 1994.

Trois ans plus tôt, la sortie du bloc soviétique a consacré la souveraineté nationale du pays, et le nouvel Etat indépendant recense ses ouailles. Il s'agit de donner des papiers d'identité flambant neufs à la population. Pour cela, il faut obtenir le portrait de 50 millions d'habitants, dont les laissés pour compte de l'ère soviétique : les plus isolés, les plus âgés, les plus alcooliques, les plus pauvres, les plus fracassés. Tout une frange de la société que l'on préférerait autrefois cacher.

Pay : France

Périodicité : Quotidien

Natif de Louhansk, Alexander Chekmenev a été choisi pour mener ce projet car il a un petit studio photo. A ses heures perdues, il erre dans la ville pour enregistrer les ravages de la crise économique qui suit la fin du régime. Mais pour les portraits officiels des exclus, il se rend à leur domicile et fait du porte-à-porte pour pénétrer leurs repères.

Présenté à la galerie Folia, dans le cadre du parcours Photo Saint-Germain, ce cliché est extrait d'une ahurissante série en apnée dans l'intimité des derniers «Homo sovieticus». Alexander Chekmenev reconstitue à la chaîne les conditions de prise de vue du studio dans une chambre, avec une grand-mère grabataire. Les employés des services sociaux chargés d'apporter médicaments et provisions aux plus démunis lui prêtent main-forte. A droite, la babouchka à l'air condescendant est presque élégante avec son bonnet en laine. Elle tient le fond blanc avec des pincettes, masquant le tissu mural, cache-misère au-dessus du lit en fer. La vieille femme, au centre, porte une robe rouge avec un grand col pour l'occasion. Elle s'est faite belle pour le photographe et a replié les couvertures en boule au bout du lit, son espace de vie. Emouvante dans son respect des injonctions du portraitiste, elle s'applique à regarder l'objectif. Il y a une tension palpable dans cette séance absurde : à quoi serviront ces nouveaux papiers, surtout pour cette femme alitée ? Son regard écarquillé affiche ce désespoir. Le photographe comprend un peu trop tard qu'elle est aveugle.



Clémentine Mercier

Ukraine. indépendance(s) A la galerie Folia (75006), jusqu'au 21 décembre, dans le cadre des 40 expositions de Photo Saint-Germain (jusqu'au 19 novembre).

Pay : France

Périodicité : Quotidien

CRITIQUE

PHOTO / RUBANS DE RITUELS ADOLESCENTS

Par Jérémy Piette

— 10 novembre 2017 à 18:36



Martin Dawson - Série "Je me suis demandée si les autres allaient me trouver différente", 2008-2016 VUE DE L'EXPOSITION "JEUNE" A LA GALERIE DU CROUS, 2017



Pay : France

Périodicité : Quotidien

La photographe Martine Dawson (née en 1988) aime les plantes urticantes, les rituels, les danses en pleine ivresse, les gestes fugitifs de ceux qui grandissent trop vite. Alors elle les collectionne, les dispose en guirlandes de photographies qui s'enlacent dans le même lit. La fine pellicule épidermique des adolescents s'attrape puis se conserve en un souvenir que l'on ne souhaite pas perdre, là, piqué au mur. Cette succession de vignettes et de fragments de vie, comme l'écho d'une page web de blog où les archives se mettent au garde-à-vous, délivre un parcours où les baisers se mêlent et les souvenirs se confondent. Le bas du papier qui n'est pas cloué se soulève. Cette légère courbe au vent dessine une envie de s'échapper à tout moment, la promesse d'un enfant grandissant. L'exposition «Jeune» à la galerie du Crous rassemble, avec Martine Dawson, sept autres photographes qui présentent leur regard sur ce moment de transit hésitant, l'adolescence, où le corps mue et les rêves se précipitent. On y retrouve entre autres la collection d'images du jeune Melchior Tersen qui envahit un pan entier de mur. Son Goku, Lara Croft et Pamela nue forment l'autel d'une chambre de dévot au doux duvet nourri de culture pop. Les fragments d'une identité façonnée aux quatre cent coups et aux mille références gobées sur Internet et à la télé, se déploient dans ce lieu où les photographies, de différentes échelles, pointent comme des grains de beauté sur les murs en un nuage façon Tillmans.



Jérémy Piette

Exposition «Jeune» à la Galerie du Crous (75006) du 7 au 18 novembre, dans le cadre du parcours

Photo Saint Germain.

LE
QUOTIDIEN
DE L'ART



MERCREDI 8 NOVEMBRE 2017 NUMÉRO 1376

FLORENCE BOURGEOIS
ET CHRISTOPH WIESNER
PRÉSENTENT LE CRU 2017

ENTRETIEN ▶ *page 07*



ALBERT RENGER-PATZSCH,
PHOTOGRAPHE
MODERNE,
PAR NATURE...

EXPOSITION ▶ *page 19*



PHOTO
SAINT-GERMAIN
UN PARCOURS
PARSEMÉ D'HUMOUR

FESTIVAL ▶ *page 16*



DEPARDON
AU FORMAT INTIME
À LA FONDATION
HENRI CARTIER-
BRESSON ▶ *page 22*

Pay : France

Périodicité : Quotidien

FESTIVAL

PAGE
16

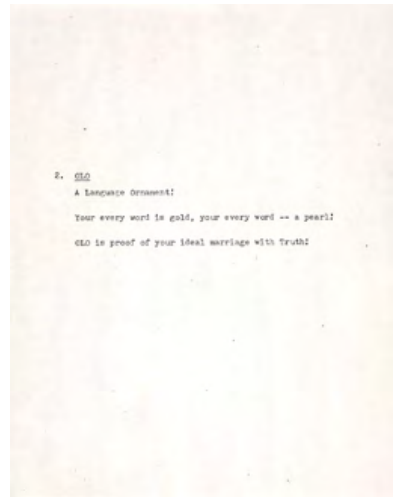
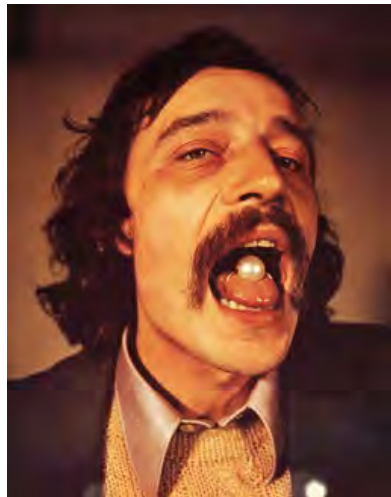
LE QUOTIDIEN DE L'ART | MERCREDI 8 NOV. 2017 NUMÉRO 1376

PHOTO SAINT-GERMAIN – Paris rive gauche
Jusqu'au 19 novembre

Photo Saint-Germain, un parcours parsemé d'humour

Le festival Photo Saint-Germain, qui se tient rive gauche à Paris jusqu'au 19 novembre, propose, de galerie en galerie, un brouillage malicieux entre réel et fiction. *Par Natacha Wolinski*

LES ARTISTES
ONT L'ART
D'INVENTER
DES MONDES
PARALLÈLES
QUI NOUS FONT
DÉCOLLER
DU RÉEL.
TANT MIEUX,
CAR LE RÉEL
N'A RIEN
DE RIANT
EN CE MOMENT.



— Avant de devenir une icône de l'histoire du design du XX^e siècle, Ettore Sottsass s'est essayé à la photographie. Cinq d'entre elles, issues de la série *Dessins pour les nécessités des animaux* (1974), sont exposées à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, et ces petites images rares, qui allient clichés de paysage et textes poético-burlesques, sont des merveilles d'humour. Une seule suffit à donner le ton de son univers décalé : un téléviseur est posé au beau milieu d'un champ de fleurs, comme une lucarne incongrue dialoguant avec les pâquerettes. Légende manuscrite de la photo : *Dessin d'un téléviseur pour les papillons nocturnes*. Les artistes ont l'art d'inventer des mondes parallèles qui nous font décoller du réel. Tant mieux, car le réel n'a rien de riant en ce moment. La 6^e édition du festival Photo Saint-Germain, orchestrée par Aurélie Marcadier et Virginie Huet, joue intelligemment à saute-mouton avec le léger et le grave, le familier et l'inattendu, au gré d'un parcours d'une quarantaine de propositions de galeries, de centres culturels et d'institutions répartis dans les artères des 5^e, 6^e et 7^e arrondissements. À la galerie Alain Le Gaillard, c'est un duo d'artistes dissident russes des années 70, Komar & Melamid, qui déclenche de grands éclats de rire avec la série des Super Objects — *Super Comfort for Super People* (1977) qui n'a rien à envier aux fiches bricolage du Professeur Choron dans *Hara-Kiri*. Les 36 photographies en couleur sont accompagnées de textes en anglais, décrivant des produits improbables qui semblent issus d'une sorte de téléshopping dadaïste, ou encore d'un catalogue de la redoute soviétique, suivant que l'on voit dans la série une critique sardonique de la société de consommation occidentale, ou une satire des objets inutiles et défectueux du commerce soviétique. On hésite entre la bague pour langue, le piédestal personnalisé ou la machine à faire pousser les ongles des pieds...

Vitaly Komar et
Alexandre Melamid,
*Super Objects - Super
comfort for super
people*, 1976.
© Vitaly Komar et
Alexandre Melamid,
courtesy Galerie
Le Minotaure.

/...

Pay : France

Périodicité : Quotidien

FESTIVAL

PAGE 17

LE QUOTIDIEN DE L'ART | MERCREDI 8 NOV. 2017 NUMÉRO 1376

PHOTO SAINT-GERMAIN, UN PARCOURS PARSEMÉ D'HUMOUR



Olivier Blanckart, "Moi en : Angela Merkel". © Olivier Blanckart.

ou des sculptures qu'il crée à partir d'œuvres prétendument issues du MoMA et découvertes par Mickey dans les pages d'un album de Disney. Ce sont des tirages photographiques aux couleurs scintillantes, qui font accéder au statut d'objet d'art ce qui n'était que décor et fiction.

À la librairie Mazarine, c'est Olivier Blanckart qui s'incarne en Pierre Boulez, en David Lynch, en Marguerite Duras ou en Angela Merkel, mais en surjouant l'artifice et le maquillage si bien qu'il s'agit moins de s'effacer derrière une figure iconique que de mettre en scène sa propre mégalomanie : « *Un acteur jouerait le rôle, moi je joue l'image. Ce qui compte dans cette démarche, c'est d'opposer l'enflure de mon ego, le moi, à l'enflure de l'ego des images que je critique. C'est donc ego contre ego.* »

On ne peut que recommander encore d'aller faire un tour du côté de la galerie Meyer, qui présente un ensemble exceptionnel de photographies inédites de Weegee, avec notamment un portrait retouché de Charles de Gaulle chaussé de grosses lunettes de vue, qui pourrait passer pour un énième autoportrait déguisé d'Olivier Blanckart. Cherchez le réel, et la fiction revient au galop...

PHOTO SAINT-GERMAIN, jusqu'au 19 novembre, Paris rive gauche, www.photosaintgermain.com



OLIVIER BLANCKART S'INCARNE EN PIERRE BOULEZ, EN DAVID LYNCH, EN MARGUERITE DURAS OU EN ANGELA MERKEL, EN SURJOUANT L'ARTIFICE ET LE MAQUILLAGE, IL MET EN SCÈNE SA PROPRE MÉGALOMANIE



SUITE DE LA PAGE 16 Le reste de la programmation réserve encore des bifurcations et des chausse-trappes, comme les images de Bertrand Lavier – chez Jousse Entreprise – qui poursuit son travail sur les *Walt Disney Productions* inauguré en 1984. Cette fois-ci, ce ne sont plus des tableaux

Bertrand Lavier, *Walt Disney Productions*, 1947-2014 © Bertrand Lavier.

Web

Pay : France

Périodicité : Site internet



Portraits d'enfance Aurélia Marcadier | Virginie Huet

#Invité(e)DeLaSemaine

by Mowwgli on 30 octobre 2017

603 Views | 1

Nos invitées de la semaine sont Aurélia Marcadier et Virginie Huet

Temps de lecture : 2 minutes et 14 secondes

Consécutivement, nous recevons cette semaine, un nouveau duo du choc, il s'agit d'Aurélia Marcadier et Virginie Huet. Elles dirigent le festival Photo Saint Germain qui ouvre ses portes cette semaine ! Ensemble, en plus de vous proposer un parcours d'expositions photo en plein cœur de Paris, elles partageront leurs coups de cœur chaque jour de la semaine.

Historienne de l'art de formation, **Aurélia Marcadier** a travaillé chez Claudine Colin Communication en tant qu'attachée de presse pour les Rencontres d'Arles, la FIAC et La Maison rouge avant de rejoindre la galerie et maison d'édition AREA en tant que coordinatrice générale. En 2013, elle co-fonde la structure TEMPLE dédiée à la photographie contemporaine émergente et à l'édition. Coordinatrice générale du salon *Multiple Art Days*, elle dirige depuis 2015 avec Virginie Huet le festival PhotoSaintGermain et l'agence Marcadier Huet, dédiée à l'accompagnement de photographes et le développement de projets culturels.

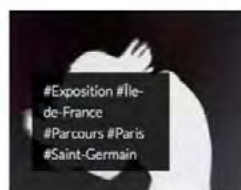
Née en 1987, **Virginie Huet** est critique d'art et journaliste indépendante, spécialisée en photographie. Chargée de mission du Mois de la Photo en 2014, elle contribue à des magazines ainsi que des éditions en tant qu'auteure et traductrice. Coordinatrice générale du salon *Multiple Art Days*, elle dirige depuis 2015 avec Aurélia Marcadier le festival PhotoSaintGermain et l'agence Marcadier Huet, dédiée à l'accompagnement de photographes et le développement de projets culturels.

Pay : France

Périodicité : Site internet

#Exposition #Ile-de-France
#Parcours #Paris
#Saint-Germain**Focus Photo Saint Germain : Léa Habourdin**

Le Festival Photo Saint Germain propose chaque année, un parcours culturel au cœur du quartier de Saint Germain des Prés. Sous la direction de Virginie Huet et Aurélie Marcadier, la manifestation rassemble plus d'une quarantaine d'expositions. Cette semaine, nous vous présenterons une petite sélection de ce qu'il ne faut pas rater....

#Exposition #Ile-de-France
#Parcours #Paris
#Saint-Germain**Focus Photo Saint Germain : Shadow de Alexandra Grant & Keanu Reeves**

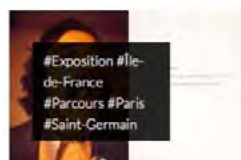
Le Festival Photo Saint Germain propose chaque année, un parcours culturel au cœur du quartier de Saint Germain des Prés. Sous la direction de Virginie Huet et Aurélie Marcadier, la manifestation rassemble plus d'une quarantaine d'expositions. Cette semaine, nous vous présenterons une petite sélection de ce qu'il ne faut pas rater....

#Ile-de-France
#Parcours #Paris
#Saint-Germain**Focus Photo Saint Germain : Frank Horvat**

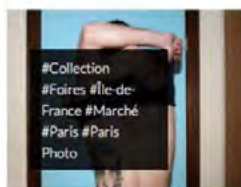
Le Festival Photo Saint Germain propose chaque année, un parcours culturel au cœur du quartier de Saint Germain des Prés. Sous la direction de Virginie Huet et Aurélie Marcadier, la manifestation rassemble plus d'une quarantaine d'expositions. Cette semaine, nous vous présenterons une petite sélection de ce qu'il ne faut pas rater....

#Exposition #Ile-de-France
#Parcours #Paris
#Saint-Germain**Focus Photo Saint Germain : Jeune à la Galerie du Crous**

Le Festival Photo Saint Germain propose chaque année, un parcours culturel au cœur du quartier de Saint Germain des Prés. Sous la direction de Virginie Huet et Aurélie Marcadier, la manifestation rassemble plus d'une quarantaine d'expositions. Cette semaine, nous vous présenterons une petite sélection de ce qu'il ne faut pas rater....

#Exposition #Ile-de-France
#Parcours #Paris
#Saint-Germain**Focus Photo Saint Germain : Vitaly Komar & Alexander Melamid**

Le Festival Photo Saint Germain propose chaque année, un parcours culturel au cœur du quartier de Saint Germain des Prés. Sous la direction de Virginie Huet et Aurélie Marcadier, la manifestation rassemble plus d'une quarantaine d'expositions. Cette semaine, nous vous présenterons une petite sélection de ce qu'il ne faut pas rater....

#Collection
#Faires #Ile-de-France
#Marché
#Paris #Paris
Photo**Paris, Capitale de la Photographie**

Cette semaine Paris, célèbre la photographie ! Aujourd'hui, au Grand Palais, la 21ème édition de Paris Photo est inaugurée. L'occasion pour le public de découvrir les 160 galeries venues du monde entier pour exposer leurs œuvres emblématiques. Mais l'attention se porte également sur d'autres foires parisiennes qui débordent d'énergie pour...

Pay : France

Périodicité : Site internet



Légendes de gauche à droite :

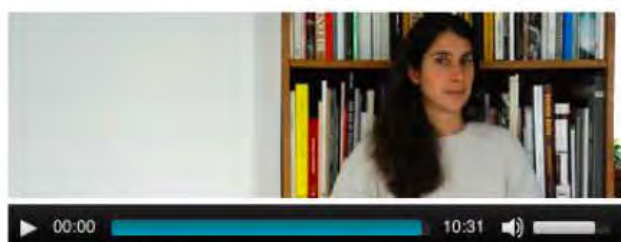
- 1/ Léa Habourdin, *and everything becomes nothing again*, 2015-2016. © Léa Habourdin, Exposition présentée chez Deyrolle.
- 2/ Amaury da Cunha, *Paris*, septembre 2016. © Amaury da Cunha. Exposition présentée à La Maison d'Auguste Comte.
- 3/ Constance de Raucourt, *Sans titre*, 2016. © Constance de Raucourt. "Dans l'atelier d'Éric Poitevin" exposition présentée aux Beaux-arts de Paris.



Interview de Virginie Huet et Aurélia Marcadier, directrices du Festival Photo Saint-Germain,
par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 27 septembre 2017, durée 17'06". © FranceFineArt.



Interview de Benoit Sapiro, fondateur et directeur de la Galerie Le Minotaure,
par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 24 octobre 2017, durée 8'38". © FranceFineArt.
(devant *Lazare et le mauvais riche*, 1923-25 de Jules Pascin)



**Interview de Laure Flammarion, membre du jury de la 6e édition du festival Photo Saint-Germain
et commissaire, réalisatrice et directrice du label de programmation artistique Honoré Visconti,**
par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 2 novembre 2017, durée 10'31". © FranceFineArt.

Pay : France

Périodicité : Site internet

“Léa Habourdin” and everything becomes nothing again
chez Deyrolle, Paris
du 3 au 19 novembre 2017



1/ 2/ 3/ Léa Habourdin, *and everything becomes nothing again*, 2015-2016. © Léa Habourdin.



Interview de Léa Habourdin,

par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 2 novembre 2017, durée 12'15". © FranceFineArt.

Pays : France

Périodicité : site internet

M Culture

CULTURE

Architecture

Arts

Bande dessinée

Cinéma

Livres

Musiques

Scènes

Télévisions & Radio

Biennale de Lyon

Festival d'automne



Citations

« Nous souhaitons avant tout démocratiser l'accès à la culture photographique »

La sixième édition du festival Photo Saint-Germain, qui rassemble 42 expositions, a lieu dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, jusqu'au 19 novembre.

LE MONDE | 03.11.2017 à 14h07 • Mis à jour le 03.11.2017 à 15h07 |

Propos recueillis par Claire Gilly

Abonnez vous à partir de 1 €



Réagir



Ajouter



f Partager



Tweeter

Le festival de photographies intitulé Photo Saint-Germain rassemble cette année quarante-deux expositions réparties dans différents lieux culturels du quartier parisien mythique, situé en plein cœur de la ville. Un regard pluriel qui mélange les genres, les styles et les tendances et met en lumière de nombreux talents.

Entretien avec **Aurélia Marcadier** et **Virginie Huet**, directrices du festival.

Pays : France

Périodicité : site internet

Toute l'actualité programmation



Le choix des expositions est assuré par un comité scientifique, renouvelé chaque année et composé de professionnels. Quels sont les critères de sélection ?

Nous avons mis en place ce comité en 2015 lorsque nous avons repris la direction du festival. L'enjeu était d'assurer l'exigence de la programmation : une attention particulière est portée à la rigueur des dossiers soumis par les candidats, tant sur le fond que sur la forme (exclusivité, cohérence des projets). L'objectif est également de veiller à maintenir un équilibre entre jeune création et grandes figures du médium, photographie plasticienne et historique.

Cette année, le jury est composé de Pascal Beausse, responsable de la collection photographie du Centre national des arts plastiques, à Paris ; Laure Flammarion, commissaire et réalisatrice, directrice du label de programmation artistique Honoré Visconti ; Etienne Hatt, auteur et critique pour Art Press ; Simone Klein, directrice monde des ventes, Magnum Photos ; et Stéphanie Solinas, photographe. Autant de profils représentant la diversité des champs et approches photographiques.

Pays : France

Périodicité : site internet

Par rapport à d'autres manifestations consacrées à la photographie, quels sont les principaux objectifs et quel est l'« état d'esprit » de Photo Saint-Germain ?

Photo Saint-Germain est un festival et non une foire. Durant près de quinze jours, nous proposons aux visiteurs un itinéraire photographique à travers une sélection de lieux culturels de la rive gauche (institutions, centres culturels, galeries et librairies). Un parcours permettant de redécouvrir le patrimoine de ce quartier iconique.

En regard des expositions présentées, Photo Saint-Germain propose également des rendez-vous qui abordent les grandes tendances de la photographie contemporaine et questionnent ses dispositifs de valorisation et de diffusion.

Nous pouvons notamment citer la rencontre « Femmes et photographie », organisée samedi 4 novembre à l'Hôtel de l'Industrie dans le cadre de l'exposition de Lizzie Sadin (lauréate de la 8^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme), la visite des collections de photographies du Musée Rodin, le 16 novembre, ou encore les *folio reviews* menés par l'agence Noor à l'Atelier néerlandais, les samedi 11 et dimanche 12 novembre.

Nous souhaitons avant tout démocratiser l'accès à la culture photographique, même si nous sommes bien conscientes des enjeux marchands que suppose un tel événement, programmé en novembre, un mois dense et traditionnellement tourné vers la photographie.

Vous rendez compte de la création contemporaine. Quel est votre constat sur le statut actuel des jeunes photographes ?

Nous avons la sensation que les jeunes photographes ne se retrouvent plus dans le format de représentation offert par les galeries. Ils sont de plus en plus autonomes, n'hésitent pas à s'associer à travers des expositions collectives, à s'autoéditer... Nous avons à cœur de les défendre.

Photo Saint-Germain est une vitrine et nous l'espérons, un tremplin ! Chaque année, nous confions la réalisation de notre visuel officiel à un talent émergent, non représenté en galerie, avec une seule consigne : livrer sa vision de Saint-Germain-des-Prés.

Après Laurent Champoussin, en 2015, et Nicolas Silberfaden, en 2016, c'est au tour du duo formé par Elsa Parra et Johanna Benainous de se prêter à l'exercice (leur exposition est visible jusqu'au 19 novembre à l'Espace des femmes-Antoinette Fouque).

Nous confions également une carte blanche aux élèves des ateliers photo des Beaux-Arts de Paris dans *Simone*, le journal du festival. Nous avons particulièrement apprécié l'exposition conçue par les étudiants d'Eric Poitevin, visible jusqu'au 8 novembre dans les galeries du Palais des études.

Pays : France

Périodicité : site internet

M Culture



COMPTE RENDU **Les Rolling Stones, éternels mauvais garçons du rock'n roll**



CULTURE

Architecture

Arts

Bande dessinée

Cinéma

Livres

Musiques

Scènes

Télévisions & Radio

Biennale de Lyon

Festival d'automne

0 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran

PORTFOLIO

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

LE MONDE | 03.11.2017 à 13h47 • Mis à jour le 03.11.2017 à 14h36

Pour célébrer sa sixième édition, Photo Saint-Germain propose cette année une sélection de musées, centres culturels, galeries et librairies situés sur la rive gauche qui accueillent – jusqu'au 19 novembre – un ensemble d'expositions consacrées à de jeunes photographes et à d'autres plus célèbres (comme Marc Riboud et Peter Knapp).

En écho à cette programmation, et pour prolonger la notion d'échanges, cette manifestation organise également en libre accès des rencontres, projections, signatures et visites d'ateliers.

Un regard pluriel qui mélange les genres, les styles et les tendances et met en lumière de nombreux talents. Visite guidée pour *Le Monde* par Aurélia Marcadier, historienne de l'art et co-directrice du festival Photo Saint-Germain.

Lire l'entretien avec Aurélia Marcadier et Virginie Huet, directrices du festival :
« Nous souhaitons avant tout démocratiser l'accès à la culture photographique »

Démarrer la lecture →

Pays : France

Périodicité : site internet

1 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Près

Plein écran



Bruno Fert : « Refuge », 2017 – Académie des beaux-arts – Institut de France – 27, quai de Conti, 75006 Paris

BRUNO FERT

Parti à la rencontre des migrants arrivant en Europe, Bruno Fert a choisi de photographier les intérieurs des abris qu'ils se sont aménagés, le temps d'une étape, au sein des camps, des « jungles » ou des centres d'accueil. « Ces abris, bien que provisoires, reflètent leur singularité. Ils racontent leur vie à un moment difficile et important de leur parcours. Que nous soyons nomades ou sédentaires, nous habitons tous un lieu », confie-t-il.

Pays : France

Périodicité : site internet

2 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Marc Riboud : « La jeune fille à la fleur », cinquante ans après – galerie Arcturus – 65, rue de Seine, 75006 Paris

MARC RIBOUD

L'exposition revient sur la genèse d'une photographie emblématique, « La jeune fille à la fleur », tout en célébrant le regard engagé et humaniste de Marc Riboud, disparu en août 2016.

Pays : France

Périodicité : site internet

3 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Walter Carone : planche contacts, « Paris-Match », archives – galerie Argentic – 43, rue Daubenton, 75005 Paris


WALTER CARONE/« PARIS-MATCH »

Le magazine « Paris-Match » présente en exclusivité une sélection de planches contacts issues de leurs archives, signée Walter Carone, Jack Garofalo, Patrice Habans, Maurice Jarnoux, François Pages ou Michou Simon. Cette sélection, réalisée par Marc Brincourt, l'un des héritiers de « L'Œil », permet de mieux apprécier la valeur des planches contacts, qui fonctionnent ici comme des œuvres autonomes.

Pays : France

Périodicité : site internet

4 / 12 La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés Plein écran



PUPA NEUMANN

Pupa Neumann : « Des mots et des images », 2017 – Havas Gallery – 29, rue de Seine, 75006 Paris

PUPA NEUMANN

Pop up galerie de l'agence Havas, propose une synthèse de deux expositions, présentées précédemment aux Rencontres d'Arles ainsi qu'à l'occasion du Mois de la photo : « Photo Roman », qui rassemble près de deux cents photographies inspirées de textes de grands auteurs, et « Marque Page », dans laquelle l'univers d'une marque vient dialoguer avec un titre de livre.

Pays : France

Périodicité : site internet

5 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Peter Knapp, 1959 – galerie Berthet-Aittourès – 14, rue de Seine, 75006 Paris

PETER KNAPP

L'exposition montre les premières photographies de mode, de 1960 à 1980 : du noir et blanc géométrique de l'époque Courrèges (1965) aux scénographies colorée de Montana (1978).

Pays : France

Périodicité : site internet

6 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Franck Horvat : « Horvatyear/Diptyques » – galerie Le Minotaure – 2, rue des Beaux-arts, 75006 Paris


FRANCK HORVAT

Pour célébrer ses 90 ans, Frank Horvat a composé une série de 365 diptyques, autant que les jours de l'année. Ces diptyques sont des juxtapositions de deux photographies, assemblées par une certaine analogie de compositions, de couleurs et d'ambiances, indépendamment de leur sujet, du lieu et hors du temps.

Pays : France

Périodicité : site internet

7 / 12 La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés Plein écran



AMAURY DA CUNHA

Amaury da Cunha : « HS, images d'une histoire souterraine » – La Maison d'Auguste-Comte – 10, rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris

AMAURY DA CUNHA

Installation mêlant photographies et textes sonores, la proposition d'Amaury da Cunha fait écho à deux publications récentes. Un récit, « Histoire souterraine » (éditions Le Rouergue) et un journal d'images, « HS, images d'une histoire souterraine (éditions Filigranes) ». Quel est le pouvoir d'un texte ou d'une photographie face à l'expérience de la disparition et du deuil ? A-t-on recours aux images pour combler les lacunes de la mémoire ? Ces questions sont au cœur du dispositif imaginé par le photographe.

Pays : France

Périodicité : site internet

8 / 12 La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Près Plein écran



Mark Steinmetz : « South », 2016 – galerie Madé – 30, rue Mazarine, 75006 Paris | MARK STEINMETZ

« South » rassemble une sélection de photographies en noir et blanc de Mark Steinmetz, réalisées exclusivement dans le sud-est des Etats-Unis. Une série empreinte d'une sensibilité, d'un désir et d'une mélancolie propres à ce territoire situé entre la Géorgie, le Kentucky, le Tennessee et le Mississippi, et dont la résonance reste universelle.

Pays : France

Périodicité : site internet

9 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Martin Bogren : « Italia », 2016 – Le Plac'art Photo 6 – 12, rue de l'Eperon, 75006 Paris


MARTIN BOGREN

Cette série a été réalisée par le Suédois Martin Bogren. Des tirages noir et blanc granuleux qui oscillent entre carnet de voyage et autoportrait, qui racontent à la fois le sud de l'Italie et les états d'âmes de l'auteur.

Pays : France

Périodicité : site internet

10 / 12 La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés Plein écran



LIZZIE SADIN

Lizzie Sadin, lauréate de la 8e édition du Prix Carmignac du photojournalisme : « Esclavage et traite des femmes » – Hôtel de l'Industrie – 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris

LIZZIE SADIN

Lizzie Sadin livre un reportage saisissant sur la traite des femmes au Népal. Ce trafic, basé sur la vente et la prostitution forcée des femmes et des filles par des « amis » ou même des membres de la famille, n'est pas seulement économique : il est culturel.

Pays : France

Périodicité : site internet

11 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Près

Plein écran



Olivier Blanckart : « Moi en Sartre », 2016 – librairie Mazarine – 78, rue Mazarine, 75006 Paris

OLIVIER BLANCKART

« Je est un autre » écrivait Rimbaud. La librairie Mazarine présente les autoportraits photographiques d'Olivier Blanckart, dans lesquels, comme il l'explique, il joue « ego contre ego », non pas le rôle, mais l'image d'Angela Merkel, de Marguerite Duras, de Nicolas Poussin ou encore – comme ici – celle de Jean-Paul Sartre.

Pays : France

Périodicité : site internet

12 / 12

La photographie mise à l'honneur à Saint-Germain-des-Prés

Plein écran



Alexandra Grant, Keanu Reeves : « Shadows », 2016 – galerie Gradiva – 9, quai Voltaire, 75007 Paris

ALEXANDRA GRANT/KEANU REEVES

« Shadows » est une série née de la collaboration entre Alexandra Grant et Keanu Reeves. Elle explore le réel et le symbolique de l'ombre comme image et force du langage. Les photographies de Grant capturent l'ombre de Reeves comme une silhouette ou une trace de lumière, alors que le sujet photographié et l'appareil évoluent dans un mouvement coordonné.

Pay : France

Périodicité : Site internet

Photo Saint-Germain affirme sa personnalité

PARIS [03.11.17] - Forte depuis 2016 d'une programmation plus rigoureuse, la sixième édition de la manifestation présente une belle facture. Jusqu'au 19 novembre dans les rues de Saint-Germain-des-Près.



Les dates de [Photo Saint-Germain](#) se sont dès le début inscrites de manière à encadrer celles de [Paris Photo](#). La sixième édition ne déroge pas à ce principe. À cinq jours de l'ouverture de la foire parisienne, le festival entend augmenter sa notoriété.

La programmation 2017 prend de l'ampleur et son budget de 60 000 € (52 000 en 2016) voit pour la première fois la participation du ministère de la Culture (5 000 €), de l'Adagp (3 000 €) et du Comité professionnel des galeries d'art (1 700 €). Ajoutée à la participation de la Ville de Paris, ces financements reconnaissent le travail accompli par Virginie Huet et Aurélia Marcadier à la tête du festival depuis trois ans.

Le jury en charge cette année de la sélection des expositions a réuni pour sa part Pascal Beausse (responsable de la collection photographie du CNAP), Laure Flammarion (commissaire et réalisatrice), Étienne Hatt (critique d'art), Simone Klein (consultante) et Stéphanie Solinas (photographe).

Entre les projets retenus par le jury, la programmation des grandes institutions du VI^e arrondissement et les photographes proposés dans d'autres espaces que ceux des galeries, la part faite aux inédits et à la création contemporaine offre un parcours d'une belle tenue en particulier chez les nouveaux partenaires.

La Maison d'Auguste Comte accueille ainsi la chronique d'une disparition d'Amaury da Cunha parfaitement en adéquation avec l'appartement du philosophe. À la galerie Gradiva, ce sont les sublimes tirages de *Shadows* de la photographe Alexandra Grant et de l'acteur poète Keanu Reeves qui projettent d'autres ombres. Johanna Benainous et Elsa Parra, qui signent l'affiche de Photo Saint-Germain 2017, dévoilent à la galerie des Femmes leur récit tout personnel sur le quartier tandis qu'à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, les constructions urbaines d'Alain Bublex développent leurs empilements.

Au Musée national Eugène Delacroix, partenaire depuis trois ans du festival, l'accrochage de quelques photographies de la série *Périphérie* de Mohamed Bourouissa rappelle de leur côté leurs références à certains tableaux du peintre. À la galerie Meyer Oceanie & Eskimo Art, la galerie Daniel Blau expose cette année des inédits de Weegee. Benoît Sapiro, directeur de la galerie Minotaure investit quant à lui la galerie Alain le Gaillard pour dérouler les 36 photographies accompagnées de textes de *Super Objects – Super Comforts for Super People*, pastiche de la société soviétique des années 1970 signé des artistes Komar & Melamid.

En savoir plus

- Photo Saint-Germain gagne en ampleur [28.10.2016]
- 20 ans de photo dans le rétroviseur [01.11.2016]
- Paris capitale de la photo [01.11.2017]
- Photographie, un marché en mutation [03.11.2017]

Pay : France

Périodicité : Site internet

À la Librairie Mazarine, les autoportraits d'Olivier Blanckart en Angela Merkel, Donald Trump ou Joseph Beuys réservent d'autres moments désopilants. Ailleurs Robert Currie (galerie Gimpel et Müller), Kim Hak (galerie Zlotowski), Peter Knapp (galerie Berthet-Aittouarès), Marc Riboud (Arcturus) et Frank Horvat (galerie Dina Vierny et galerie Le Minotaure) constituent d'autres temps forts.

L'église Saint-Germain-des-Prés accueille pour sa part les photographies d'Anton Roland Laub sur les églises déplacées du temps de Ceausescu, l'Hôtel de l'Industrie le reportage de Lizzie Sadin (prix Carmignac du photojournalisme 2017) tandis qu'à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, Éric Poitevin ouvre son atelier.

Christine Coste

Information

Photo Saint-Germain du 3 au 19 novembre 2017

Site Internet de [Photo Saint-Germain](#)

Légende Photo :

Johanna Benaïnous et Elsa Parra, série *Le reflet de la cuillère*, 2017 © Johanna Benaïnous et Elsa Parra - Exposition à l'Espace des femmes - Antoinette Fouque - 35, rue Jacob 75006 [espace-des-femmes.fr](#) - Courtesy photo Photo Saint-Germain

Pay : France

Périodicité : Site internet

PHOTO SAINT-GERMAIN, RIVE GAUCHE

du 3 au 19 novembre (certaines expositions courent au-delà de cette date)

Véritable invitation à la promenade et à la flânerie, ce parcours photographique réunit une quarantaine de lieux de la rive gauche parisienne. Galeries, musées, librairies et institutions culturelles présentent une grande diversité de travaux. A l'Académie des Beaux-arts, Bruno Fert vous invite dans l'intimité des réfugiés en dévoilant leurs lieux d'habitation. Une série qui, par-delà la précarité, témoigne de l'universalité de notre façon d'habiter et d'investir un lieu pour en faire notre "chez-soi". Un peu plus loin, à l'Hôtel de l'industrie, Lizzie Sadin, lauréate du prix Carmignac, raconte la traite et l'esclavage dont sont victime nombre de Népalaises. Ou encore, dans les galeries Meyer Oceanic & Eskimo Art et Daniel Blau, le New York en noir et blanc de Weege... A vous de choisir ce qui vous plait dans cette riche programmation!

Parcours rive gauche.



Hotspot de Samos, Grèce, 2017.

© Bruno Fert.

Pay : France

Périodicité : Site internet

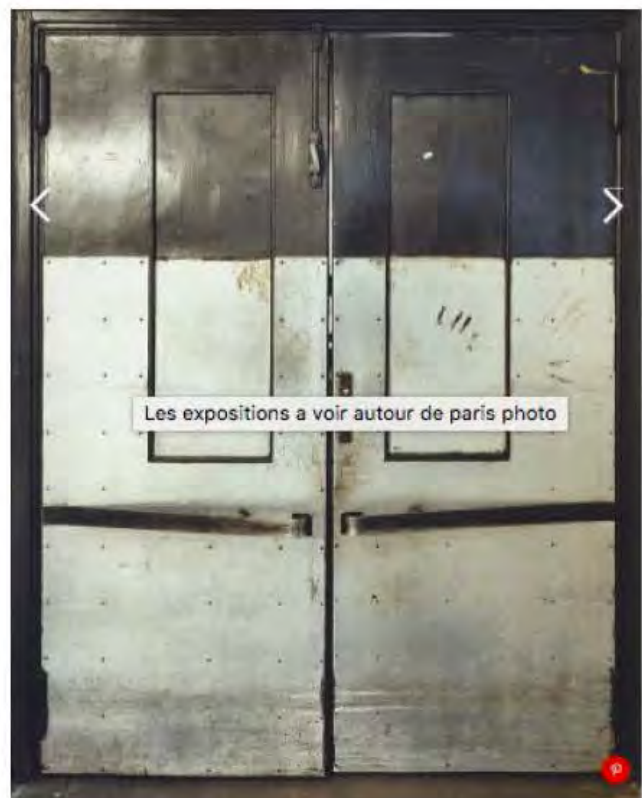
Les expositions à voir autour de Paris Photo 2017

Paris Photo arrive à grands pas. L'occasion idéale de sillonner la capitale, des musées jusqu'aux galeries, en passant par un nouveau Salon qui va sûrement faire parler de lui. Vous avez 7 jours pour voir toutes ces photos :

PAR OSCAR DUBOÿ

On pensait tout connaître de Le Corbusier : la Maison La Roche, la Maison Planeix, la Villa Savoye, la Cité de Refuge, l'Usine Claude-et-Duval... Et pourtant, vous les reconnaîtrez à peine dans les quelque 70 tirages exposés en séquences par Guido Guidi. En variant les angles, le photographe italien joue entre l'extérieur et l'intérieur, se rapproche d'un détail jusqu'à le dénuder totalement de toute référence. Petit à petit, une autre vision de Le Corbusier commence à se démarquer, sans équivoque.

Guido Guidi. Le Corbusier – 5 architecture, jusqu'au 24 novembre 2017, à l'Institut Culturel Italien, 50, rue de Varenne, 75007 Paris
; www.photosaintgermain.com



Guido Guidi, *Usine Duval*, 2003.

© Guido Guidi

Pay : France

Périodicité : Site internet

Les 5 expositions à ne pas manquer pendant Paris Photo



PAR
Ingrid Luquet-Gad



Melchior Tersen, oeuvre exposée dans le cadre de "Jeune" (cur. Rebekka Deubner et Pauline Hisbacq) à la Galerie du CROUS.

Photo Saint-Germain

Depuis six ans déjà, habitude a été contractée de doubler la déambulation entre les allées de la foire par un autre parcours, en libre accès celui là. Rive gauche, le festival Photo Saint-Germain propose une sélection de lieux dont la programmation s'inscrit en résonance avec la photographie. A savoir une quarantaine de musées, centres d'arts, galeries et librairies, dont l'Hôtel de l'Industrie qui présentera l'exposition du Prix Carmignac du photojournalisme ; la Galerie du Crous où se tiendra *Jeune*, un group-show rassemblant huit jeunes talents de la photographie ; ou encore Librairie Magazine, qui a choisi de son côté de mettre l'accent sur les autoportraits en un autre soi-même d'Olivier Blackart.

• Photo Saint Germain, du 3 au 19 novembre à Paris rive gauche, carte des lieux participants [sur le site de l'événement](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Mohamed Bourouissa, *Périphérie*

Intégrée au parcours Photo Saint Germain, la présentation de la série *Périphérie* de Mohamed Bourouissa est l'un des incontournables de cette édition. Avant que n'ouvre en janvier la rétrospective que lui consacre le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, cette série plus modeste permet de prendre la mesure de son travail sur les réseaux parallèles de la banlieue, qu'il s'agisse de véritables économies de la débrouilles ou des codes et signifiants sociaux imperméables aux regardeur non averti. Assumant à la fois la posture de l'ethnologue, de l'insider, du photojournaliste et de l'historien de l'art, ses compositions photographiques représentant le quotidien des jeunes de La Courneuve, Pantin, Clichy Montfermeil ou Argenteuil rejouent subrepticement les compositions de toiles de maîtres représentant des scènes historiques, manière de télescoper le fardeau d'invisibilité par la mémoire visuelle collective.

- Mohamed Bourouissa, *Périphérie* du 3 au 19 novembre au [Musée Delacroix](#) à Paris

Pay : France

Périodicité : Site internet



Alain Bublex, oeuvre de la série "Contre-allées". Courtesy d'Alain Bublex et G-P & N Vallois, Paris

Alain Bublex, *Contre-allées*

Autre étape, autre incontournable. Au rapport social de la photographie s'ajoute ici son versant augmenté, à travers une exposition de et autour de l'un des maîtres français du genre : Alain Bublex. A partir de photos numériques retouchées, l'artiste présente une série de photographies prolongeant ses recherches sur le Plan Voisin, projet dessiné par Le Corbusier pour le centre de Paris, qui prévoyait de raser la rive droite afin d'y implanter une soixantaine de gratte-ciels. Imaginant ce qui aurait pu advenir, Alain Bublex se livre depuis les années 2000 à une exploration dystopique de cette ville imaginaire, dont il présente ici les vues des enseignes commerciales au sommet d'immeubles surplombant le boulevard périphérique. Et pour que l'augmentation soit double, ont été conviés à exposer avec lui une dizaine d'artistes dont les œuvres, tous médiums confondus, viennent à leur tour déformer les murs de la galerie.

- Alain Bublex, *Contre-allées*, du 3 novembre au 23 décembre à la [galerie Vallois](#) à Paris

Pay : France

Périodicité : Site internet

Published on 10 November 2017

Paris Photo and more, open for business until 12 November

Written by Simon Bainbridge

And in the same neighbourhood, mini festival Photo Saint Germain returns (03-19 November) for its sixth year with more than 40 galleries from the 'Rive Gauche', including the Musée National Eugène Delacroix, showing Mohamed Bourouissa, and Atelier Néerlandais, with exhibitions by the Noor collective, alongside Europeans, which puts together Henri Cartier Bresson with Nico Bick and Otto Snoek.

"We are very enthusiastic [about these ^{Page,1} independently produced satellite events], because it proves the importance of the medium, which is growing," says Bourgeois. "We think it's very positive. And on our trend, we are always thinking of expanding our programme, and maybe one day adding other locations."

*parisphoto.com fotofever.com offprint.org Polycopies.net
photosaintgermain.com <http://blog.shakespeareandcompany.com>*

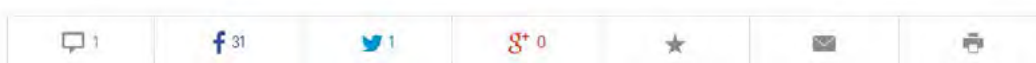
Pay : France

Périodicité : Site internet




Photo Saint-Germain 2017

Carte interactive : 3 balades pour admirer des photos à Saint-Germain-des-Prés

Frédérique Chapuis et Laurent Collobert Publié le 10/11/2017. Mis à jour le 13/11/2017 à 18h27.



A l'occasion du festival Photo Saint-Germain, voici 3 promenades dans Saint Germain-des-prés pour profiter en même temps du quartier et des expos gratuites. Suivez le guide !

Le festival Photo Saint-Germain réunit jusqu'au 19 novembre des expositions de photo dans une sélection de lieux souvent peu conventionnels. Pour découvrir au mieux le quartier et les expos, nous vous proposons 3 parcours au choix :  Une balade par lieux insolites ;  Une balade autour du thème de la femme ;  Une balade centrée sur le chaos mondial.



Pay : France

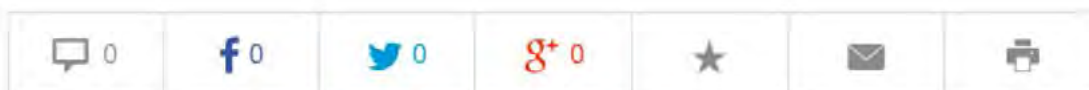
Périodicité : Site internet



Photographie

Amaury da Cunha : HS, images d'une histoire souterraine

 On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)



Resté dans son jus, l'appartement où le philosophe Auguste Comte passa les dernières années de sa vie (1841-1857) accueille quelques images d'Amaury da Cunha. Dans la bibliothèque parmi les livres, dans la salle où il donnait ses cours de mathématiques, dans sa chambre... sont disposés des cadres et tirages sur tissu. Une bande-son composée de bribes de phrases sera aussi diffusée dans les pièces, faisant écho aux images. Un chemin, un visage, une branche — souvent sur fond noir — évoquent ensemble une « histoire souterraine », plus qu'ils ne décrivent une réalité. Placées ici hors de tout contexte et lien avec Auguste Comte, ces photographies investissent les lieux où rôdent les fantômes d'un autre siècle. A découvrir.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



MARTIN BOGREN

T Le Plac'art Photo, 12 rue de l'Eperon.

Héritier d'Anders Petersen il expose ses mystérieuses images attrapées lors d'une errance à travers l'Italie du nord. Certains tirages seront, ici, en vente. [En savoir plus](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Olivier Blanckart : Légion est mon nom, autoportraits photographiques

TTT Librairie Mazarine, 78 rue Mazarine

La librairie Mazarine, plus chic que ses deux autres petites camarades participant au festival Photo Saint-Germain, expose, au milieu de son important fonds de livres anciens et rares, consacrés à l'art contemporain et aux arts primitifs d'Afrique, des clichés d'Olivier Blanckart. Des autoportraits : *Moi en Duras*, *Moi en David Lynch*, *Moi en Angela Merkel*, *Moi en Pierre Boulez*... Et ça fonctionne ! On reconnaît bien là un Olivier Blanckart qui passe d'une image à la suivante. « *Un acteur jouerait le rôle*, déclare l'artiste. *Moi, je joue l'image. Ce qui compte dans cette démarche, c'est d'opposer l'enflure de mon ego, le moi, à l'enflure de l'ego des images que je critique. C'est donc ego contre ego.* » C'est vraiment drôle !

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags : **Expos** **Photographie**

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Anton Roland Laub : Mobile Churches

On aime un peu | ★★★★★ (1 note)



L'église Saint-Germain se refait une beauté. Pour l'instant, seul le chœur a fini d'être restauré, il a retrouvé ses couleurs, ses fresques. Magnifique ! Et c'est au fond, dans deux petites chapelles nues, qu'Anton Roland Laub nous raconte l'édifiante histoire de sept églises du centre de Bucarest, qui ont miraculeusement échappé à la folie de Ceausescu. Alors qu'entre 1982 et 1988 le tyran démolissait le centre historique, sept bâtiments religieux ont été excavés, soulevés et tractés pour être cachés dans des cours d'immeubles. Disparus du paysage urbain, ils mènent aujourd'hui une vie discrète. « Mobile Churches » raconte, photos et documents d'archives à l'appui, cette épopée.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)

Pay : France

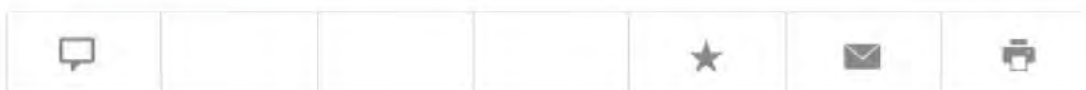
Périodicité : Site internet



Photographie

Mohamed Bourouissa

 On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)



Drôle d'endroit pour une rencontre avec les photographies que Mohamed Bourouissa réalisa dans les banlieues à l'époque des émeutes de 2005. Ces mises en scènes de la série « Périphérique », composées avec minutie par l'artiste, sont accrochées aux murs du salon du peintre. Esthétiques et violentes, ces images inspirées par la peinture classique (Delacroix, Piero Della Francesca, Caravage) sont autant d'allégories du monde moderne. Ainsi, lorsqu'il réalise « République », après les soulèvements dans les cités, Bourouissa suit une démarche similaire à celle de Delacroix, qui chroniquait la révolution de 1830 en peignant *La liberté guidant le peuple*. De même, le jeune Black dévêtu et menotté, au sol, n'est pas sans rappeler un saint Sébastien, le saint des pestiférés... Joli.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Glaciers

 On aime un peu | ★★★★★ (aucune note)

C'est un espace minuscule bourré de livres sur la montagne, rien que la montagne ! Et où des photographies sont toujours posées sur les derniers centimètres carrés restant sur les rayons. Alors que d'autres sont accrochées dans la petite galerie adjacente. Pour cette édition de Photo Saint-Germain, on pourra y découvrir des images de glaciers, ceux des Alpes, faites par Horace Benedict de Saussure (1780) et par la famille d'alpinistes photographes Tairraz, qui, sur quatre générations, a enregistré les bouleversements subis par la mer de Glace sous l'effet du réchauffement climatique. A côté d'un extrait de l'inventaire, en couleurs et à la chambre, auquel Aurore Bagarry procède, depuis 2012. Des images et des livres qui méritent une visite !

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



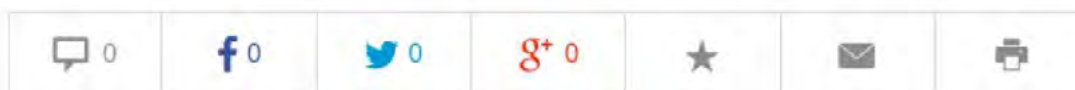
Photographie

Dragana Jurisic : my Own Unknown

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 29 novembre 2017
Centre culturel irlandais - Paris

Voir les dates



Dragana Jurisic est née en ex-Yougoslavie, depuis dix-sept ans elle vit à Dublin. Pour tenter de retrouver un peu de son histoire familiale, elle est partie sur les traces de l'une de ses tantes, une jeune paysanne de 17 ans qui, en 1954, fuit le pays pour Paris. Elle sera vite retrouvée par les renseignements, qui menacent sa famille si elle n'accepte pas d'être une espionne. Dragana recompose, réinvente à cette aventurière une vie, où se mêlent souvenirs, fantômes, recherche d'une identité perdue... sous forme de mise en scène, d'écriture d'un journal... A suivre.

Gilles Rof (G.R.)

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Marc Riboud : la jeune fille à la fleur, 50 ans après

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)



Prise en 1967, à Washington, lors d'une manifestation contre la guerre du Vietnam, l'image de Jan Rose Kasimir, jeune hippie tendant une fleur à la rangée de gardes nationaux armés, a fait le tour du monde. Cinquante ans plus tard, l'histoire de « la jeune fille à la fleur », de Marc Riboud, est racontée dans un petit livre par Philippe Séclier. Où l'on y découvre aussi le cliché en couleur, la planche contact et le récit des retrouvailles avec la jeune femme et sa fille, au début des années 90. L'exposition montre en parallèle le reportage que Riboud fit au Vietnam la même année. Des images pleines d'humanité, qui rappellent le talent et la générosité immenses de l'homme, disparu en 2016.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Elsa Parra & Johanna Benainous

T Pás vu mais attirant ★★★★★ (aucune note)

0

f 0

t 0

g+ 0

★

✉

🖨

Pour la commande passée par le festival Photo Saint-Germain, Johanna Benainous et Elsa Parra ont tenté de mettre en images le parcours d'un héros imaginaire à travers le quartier Saint-Germain. L'une et l'autre, déguisées en homme ou en femme, se glissent dans les cafés. Puis, l'objectif isole, ici, un pigeon, là, une feuille à la nervure rouge sang, ailleurs, un pas-de-porte... Sans réel souci de cadrage, ni attention portée à la lumière, l'ambiance évoque les années 70-80. «*Nous envisageons l'exposition, disent-elles, comme un roman, divisé en plusieurs chapitres. Rythmés par des photos de différentes tailles, tirées sur différents supports, pour ponctuer le voyage de notre narrateur fictif.* » A découvrir, donc.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Sculpture

Women House

TTT On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Le 29 novembre 2017
11 Conti - Monnaie de Paris - Paris

[Voir les dates](#)



La Monnaie de Paris achève sa mue, ouvre son musée de la Monnaie et double ses surfaces d'expositions temporaires. En guise d'inauguration, voici donc la belle exposition « Women House », qui aborde les œuvres d'artistes femmes depuis les années 1960 et va vers une réflexion sur cet espace, dit domestique, du foyer, de la maison comme lieu des revendications féministes et artistiques. D'une vidéo de Lydia Schouten aux photos de Laurie Simmons, des sculptures de Louise Bourgeois ou Rachel Whiteread à la belle installation de papier de Nazgol Ansarinia, le circuit, conçu par Camille Morineau, la nouvelle directrice des programmes, offre bien des découvertes et des créations fortes.

Laurent Boudier (L.B.)

Tags : [Expos](#) [Sculpture](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Ukraine, indépendance(s)

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Le 29 novembre 2017
Folia - Paris

Voir les dates



En 1994, au moment de l'indépendance de l'Ukraine et donc du changement de nationalité, des photographes sont mandatés à travers le pays pour faire des photos d'identité. Alexander Chekmenev est l'un d'eux. En faisant du porte-à-porte auprès de personnes âgées ou malades, il découvre une Ukraine rurale qui vit dans la misère, en marge de la société. Emouvante, cette population prend fièrement la pose devant un bout de drap blanc. Un retour à un usage traditionnel de la photographie, à une simplicité sans tapage. En arrière-plan, les intérieurs se devinent, laissant entrevoir la misère et la solitude.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Lizzie Sadin : le piège - Traite des femmes au Népal

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★
(aucune note)



Lauréate du 8e Prix Carmignac du photojournalisme, la française Lizzie Sadin pour son projet sur la traite des femmes au Népal.

La photoreporter Lizzie Sadin a assisté pendant 4 mois au cauchemar quotidien subi par près de 20 000 jeunes filles dans les boîtes de Katmandou. Ce travail, récompensé par le prix Carmignac 2017 du photojournalisme, est exposé à Paris jusqu'au 12 novembre. Retour sur les images les plus marquantes en compagnie de leur auteure.



Top départ

Rap masqué, cocktails et roller... 20 idées pour bien profiter du week-end à Paris

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

Bruno Fert : refuge

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★
(aucune note)



Lauréat du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts 2016 pour son projet *Refuge*, Bruno Fert expose le travail réalisé dans ce cadre tout au long de cette année. "Refuge" raconte ce que sont l'exil et la migration. Bruno Fert associe les photographies des habitations des migrants arrivant en Europe à leur témoignage et dans certains cas également à leur portrait.



Best of

Ce week-end à Paris : 21 idées de sorties pour voir le monde autrement

Tags :

Expos

Photographie

Pay : France

Périodicité : Site internet



Photographie

L'Europe autrement

On aime un peu ★★★★★ (aucune note)

Le 29 novembre 2017
L'Atelier néerlandais - Paris

Voir les dates



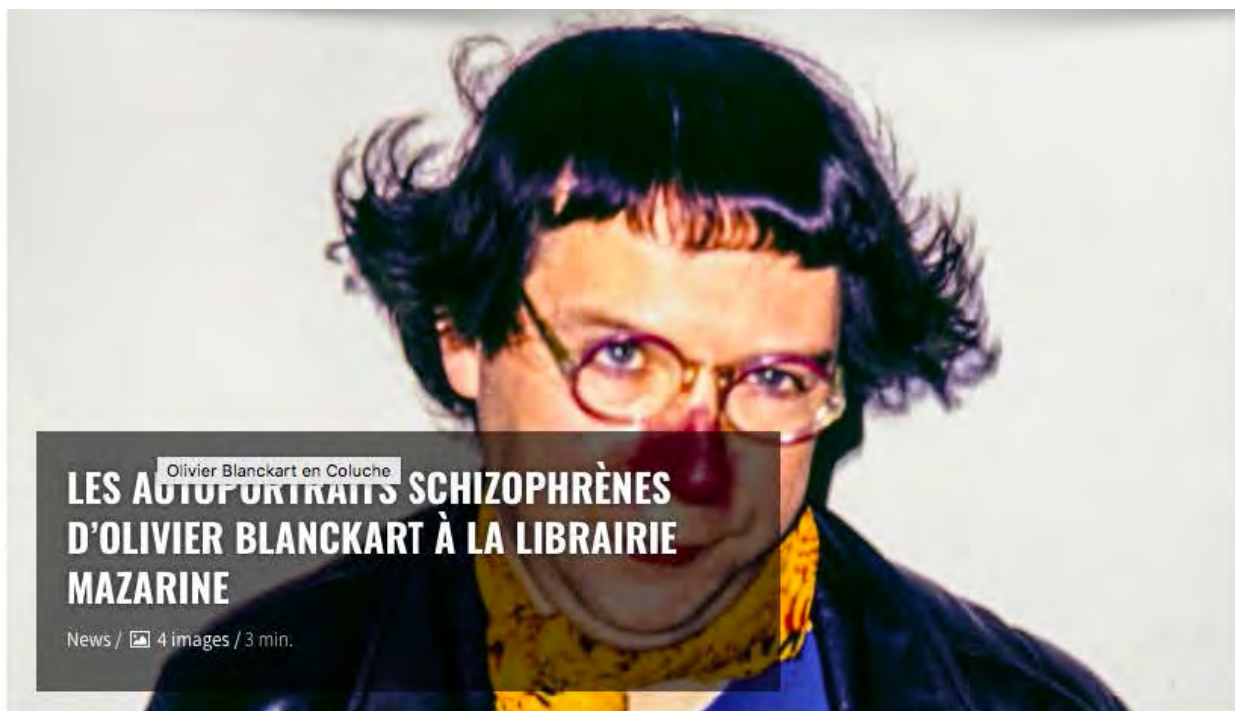
Une flopée de photographies, parmi les plus célèbres prises par Henri Cartier-Bresson à travers l'Europe de 1929 à 1991, occupent les cimaises du premier étage. On y trouve pêle-mêle des paysans, des ruines au lendemain de la guerre, le mur de Berlin ou une flaque d'eau devant la gare Saint-Lazare... Devant ces clichés, sur des palettes, sont entassées de grandes affiches en couleurs montrant des foules lors de fêtes nationales européennes, réalisées par Otto Snoek, qui se ressemblent toutes. Au sous-sol, les clichés froids des parlements européens vides, photographiés cliniquement par Nico Bick, sont fascinants. Un parcours européen un peu trop touffu.

Frédérique Chapuis (F.C.)

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)

Pay : France

Périodicité : Site internet



Olivier Blanckart en Coluche

LES AUTO-PORTRAITS SCHIZOPHRÈNES D'OLIVIER BLANCKART À LA LIBRAIRIE MAZARINE

News / 4 images / 3 min.

LES AUTO-PORTRAITS SCHIZOPHRÈNES D'OLIVIER BLANCKART À LA LIBRAIRIE MAZARINE

DESIGN / EXPO / OLIVIER BLANCKART À LA LIBRAIRIE MAZARINE

J'aime 2 Partager

13 NOVEMBRE 2017

PARTAGER :

TWITTER

FACEBOOK

2 PARTAGES

Dans le cadre du parcours « Photo Saint-Germain », la librairie Mazarine à Paris expose les autoportraits d'Olivier Blanckart jusqu'au 19 novembre.

L'exposition d'[Olivier Blanckart](#), « Légion est mon nom », tire son intitulé d'un évangile, celui de Saint Marc : « Car il lui disait :— Sors de cet homme, esprit immonde ! Et, il lui demanda :— Quel est ton nom ?— Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. ». Olivier Blanckart est plusieurs, en effet. Les photographies que l'on découvre à la [librairie Mazarine](#) sont des autoportraits autant que des portraits. Issues de la série « Moi en » (Moi en Jacques Lacan, Moi en Boris Johnson, etc.), elles sont le fruit d'un jeu d'ego, ceux de l'artiste et des images qu'il critique, de celle, apathique, d'Angela Merkel à celle, inquiétante, de Joseph Beuys. « Un acteur jouerait le rôle, moi je joue l'image », explique le plasticien.

Pay : France

Périodicité : Site internet

OLIVIER BLANCKART LE TRANSFORMISTE

Pour cela, il se grime, mais limite le maquillage. Pas de musée Grévin photographique, plutôt une galerie d'autoportraits schizoéphrènes. Olivier Blanckart emprunte tour à tour le visage grimaçant de Laurel et la bouille ronde de Hardy, l'expression malicieuse d'Yves Klein et la mimique pincée de David Lynch. Il raconte : « Le fait générateur de chaque portrait est une prise de conscience, visuelle et fugace, de qui je peux éventuellement "être" ».

Un transformisme saisissant (Henri Salvador et Coluche sont ressuscités!) mais drôle aussi (mentions particulières aux Moi en Marguerite Duras et Moi en Kadhafi), plein de dérision et d'autodérision. Car il en faut pour enfile la chemise hawaïenne de Carlos et se dévêtir totalement pour devenir l'incarnation du Balzac nu de Rodin ! Et Olivier Blanckart en a, autant que les mots qu'il choisit - notamment pour le titre de sa série « Moi en » - ont du sens : « Le "en", d'un point de vue phonique, permet d'entendre le "han" de "hi-han", autrement dit, que je fais l'âne ».

PHOTOGRAPHE ET SCULPTEUR

En plus des 23 autoportraits (encadrés au format 40 x 50 cm), sont en vente deux éditions limitées et numérotées, de la Librairie Mazarine : un coffret de tirages et un catalogue, tous deux dédiés à la série « Moi en ». L'exposition donne aussi l'occasion de découvrir, en consultant d'autres ouvrages consacrés à Olivier Blanckart, un autre pan de sa production, la sculpture, qu'il enseigne d'ailleurs depuis peu aux Beaux Arts de Paris. Utilisant papier kraft, carton et rouleau adhésif pour donner le jour à des réinterprétations d'icônes de la photographie, il joue sur les usages. L'emballage ne protège plus l'œuvre, il devient l'œuvre.

Outre la (re)découverte du travail de cet artiste protéiforme, l'exposition présente aussi l'intérêt du lieu qui l'accueille. Ouvrages rares ou épuisés, de beaux-arts, d'architecture, d'arts premiers et de photographie, des pépites se côtoient sur les étagères de la librairie Mazarine, née en 1946 et reprise en 2005 par Pierre Durieu qui avait dirigé les librairies du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et du Palais de Tokyo. Les raisons de visiter l'exposition sont donc légion, elles aussi.

« Légion est mon nom », autoportraits photographiques d'Olivier Blanckart, à la librairie Mazarine, 78 rue Mazarine, 75006 Paris, dans le cadre de « [Photo Saint-Germain](#) », jusqu'au 19 novembre.

arte

Otto Snoek, Atelier Néerlandais
Lizzie Sadin, Prix Carmignac
Andras Bankuti, Institut Hongrois de Paris
Bruno Fert, Académie des beaux-arts

arte.tv

Artribune

Bruno Fert, Académie des beaux-arts
Frank Horvat, Galerie Dina Vierny – Galerie Le Minotaure
Weegee, Galerie Meyer / Galerie Daniel Blau
Jaromir Funke, Centre tchèque de Paris
Guido Guidi, Institut Culturel Italien

artribune.com

Arty/scope

Peter Knapp, Galerie Berthet-Aittouarès
Andras Bankuti, Institut Hongrois de Paris
Women House, Monnaie de Paris
Marc Riboud, Galerie Arcturus
Jaromir Funke, Centre tchèque de Paris
Contacts, Galerie Argentic
Raoul Ubac, Galerie Antoine Laurentin
Alexander Chekmenev, Galerie Folia

arty-scope.com

Compétence Photo

Elsa Parra et Johanna Benainous

competencephoto.com

Epiphanies

Le livre de photographie pendant PhotoSaintGermain

epiphanies.fr

Exibart

Lizzie Sadin, Prix Carmignac

exibart.com

Exit-express

exit-express.com

Expo in the City

Des mots et des images, Havas gallery

expointhecity.com

Exponaute

Contacts, Galerie Argentic
Marc Steinmetz, Galerie Madé
Ivan Bettex, Sparts Gallery

exponaute.com

Exposition Photo

Marc Riboud, Galerie Arcturus
Amaury da cunha, Maison Auguste Comte
Women House, Monnaie de Paris
Jaromir Funke, Centre tchèque de Paris
Andras Bankuti, Institut Hongrois de Paris
Alain Bublex, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

expositionphoto.fr

Gens d'images

Marc Riboud, Galerie Arcturus

gensdimages.com

Hôtels Paris Rive Gauche

Marc Steinmetz, Galerie Madé
Guido Guidi, Institut Culturel Italien

hotels-paris-rive-gauche.com

Le monde de la photo

Weegee, Galerie Meyer / Galerie Daniel Blau
Marc Riboud, Galerie Arcturus
Lizzie Sadin, Prix Carmignac
Des mots et des images, Havas Gallery

lemondedelaphoto.com

Paris Bouge

Jeune, Galerie du Crous

parisbouge.com

Slash

Peter Knapp, Galerie Berthet-Aittouarès
Philippe Chancel, Galerie Catherine & André Hug
Matthieu Gafsou, Galerie Eric Mouchet
Bertrand Lavier, Jousse entreprise
Weegee, Galerie Meyer / Galerie Daniel Blau
Mohamed Bourouissa, Musée National Eugène Delacroix
Alain Bublex, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois
Marc Steinmetz, Galerie Madé
Komar & Melamid, Galerie Alain le Gaillard

slash-paris.com

Toute la culture

toutelaculture.com

Save*The*Date

7^e édition de Photo*Saint*Germain

novembre 2018



© Johanna Benainous et Elsa Parra

Contact

Virginie Huet

virginiehuet@
photosaintgermain.com

+33 6 79 35 64 91

Aurélia Marcadier

aureliamarcadier@
photosaintgermain.com

+33 6 13 30 02 84

photosaintgermain.com